

Hekleo ar c'hoarioù

"L'écho des sports et jeux traditionnels de Bretagne"

N° 15 Décembre 2009 5€

- La saison 2009 des acteurs de la FALSAB
- Les joutes nautiques en Languedoc-Roussillon, Trajectoire d'un jeu traditionnel, devenu «sport traditionnel»
- Dossier en gallo : Une jourie de palets
- Relancer le jeu de soule : Utopie ou réalité ?



CONSEIL
GÉNÉRAL
Finistère
Penn-ar-Bed



Sébastien MACÉ, Club de Loudéac
Championnat de Bretagne 2009
Festival Interceltique de Lorient

**Confédération des Jeux et Sports
Traditionnels de Bretagne**

Association créée en 1930



LES C'HOARIOU BREIZH DES 80 ANS DE LA CONFEDERATION FALSAB

La Confédération FALSAB, la confédération des jeux et des sports traditionnels de Bretagne, va fêter ses 80 ans en 2010. Créée par le Docteur Cottonnec, à Quimperlé en 1930, notre association n'a cessé d'œuvrer pour la pérennisation et le développement des jeux et des sports traditionnels de Bretagne.

A cette occasion, la Confédération FALSAB organisera, en collaboration avec le Comité Morbihannais du Palet sur Route,

Le dimanche 6 Juin 2010

C'hoarioù Breizh
Rassemblement International
des jeux et sports traditionnels de Bretagne
«Bodadeg etrevroadel c'hoarioù ha sportoù hengounel Breizh»
«Grand assemblée des jeux e des sports coutumiers bertons»



A partir de 10h00,
à PONTIVY, au Parc des Expositions (Halle Safire)

Près d'une cinquantaine de jeux (boules, palets, quilles, jeux de force...) seront présentés en initiations et en démonstrations avec la présence de nombreuses délégations bretonnes, basques, normandes, écossaises...

400 bénévoles participeront à cette manifestation.

4 temps forts durant l'après midi :

- Gouren (Lutte bretonne) avec lutteur de Cumbria (lutte back Hold écossaise : concours exhibition en lien avec la Fédération de Gouren),
- Highland games (jeux de force écossais avec la présence du champion du Monde et du vice-champion du monde de Highland Games (lancer de marteau, retourner de tronc, lancer de pierre, lancer de poids),
- Jeux de force basque (délégation de la Fédération de Force Basque : bucheronnage, lever de la pierre, tîre à la corde, lever de l'enclume, lancer de la gerbe, lever de la gerbe),
- Sport athlétique breton (meilleurs athlètes bretons, épreuve finale transversale du tîre à la corde (Bretagne, Pays Basque et Ecosse).

Exposition concernant les jeux et sports traditionnels.

Intervention de cercle celtique et de bagad renommés (musique traditionnel bretonne, toute au long de la journée).

Faites le savoir et Venez nombreux !!!

SOMMAIRE

La Confédération FALSAB

Page 2

Editorial

Page 3

Le résumé de l'année 2009

- Comités et fédérations :

Page 4

- Sports athlétiques :

F.N.S.A.B. (Fédération Nationale des Sports Athlétiques Bretons).

- Jeux de palets:

Association Bouloù Pok et Traditions, Association de la Galoche sur Billot, Comité du Palet sur Terre, Comité Morbihannais du Palet sur Route, Fédération Française de Palets sur Planche Bois.

- Jeux de boules :

Comité Départemental de la Boule Bretonne des Côtes d'Armor, Comité Morbihannais de Boules Bretonnes, Fédération des Amicales Boulistes Nantaises, Fédération des Boules Plombées du Pays de Morlaix.

- Jeux de quilles :

C'hoarioù Killhoù Bro Léon.

- Associations adhérentes à vocation socio-culturelle :

Page 33

Amicale des Bretons de Clamart, Jeux traditionnels de Pays, La Jaupitre, Mission bretonne de Paris, Molkky association, Plijadur da C'hoari, Skolig ar C'hoarioù, Usep Finistère, Usep Ille et Vilaine.

- Structures adhérentes à vocation culturelle et touristique :

Page 47

Ecomusée de Saint Dégan, Ecomusée rural du pays nantais, Le village breton, LVT éco-village vacances Sillfiac, Maison des jeux bretons de Saint Jean Trolimon, Musée du commerce rural et des traditions trégorroises, Parc des jeux d'Argol, Parc des jeux de Mahalon.

- AEJST - International

Page 63

Dossiers

- Jérôme PRUNEAU : Les joutes nautiques en Languedoc Roussillon, Trajectoire d'un jeu traditionnel, devenu « sport traditionnel »

Page 26

- Régis AUFRAY : Une jourie de palets

Page 42

- Laurent Sébastien FOURNIER : Relancer le jeu de soule : utopie ou réalité ?

Page 55

LA CONFÉDÉRATION FALSAB

La FALSAB est une vieille institution en Bretagne. Elle fut créée en 1930, par le Docteur Cottonec pour ancrer dans la modernité le Gouren (la lutte bretonne) et les sports athlétiques bretons.

Devenue confédération au début des années 90, la confédération rassemble aujourd'hui 30 structures réparties en 2 collèges. Le premier collège se compose de 11 Comités et Fédérations de jeux et de sports traditionnels de Bretagne (jeux de boules, de palets, de quilles et sports athlétiques bretons) dont 8 comprennent 124 clubs et 4 agissent de façon plus territoriale. En parallèle, le second collège est constitué de 19 associations et structures à vocation socioculturelle ou touristique. Depuis 2004, 16 structures supplémentaires ont souhaité adhérer à la FALSAB. Ses effectifs ont doublé depuis 5 ans, soit une progression de 166 %.

L'ensemble représente un véritable réseau réparti sur les 5 départements bretons. Au fil du temps, à force de travail et de passion, nous sommes devenus le référent régional en terme de jeux et de sports traditionnels en Bretagne.

La Confédération soutient ses acteurs dans leurs projets de développement et de promotion avec une priorité donnée à la jeunesse et à l'ouverture au plus grand nombre. Notre travail commence à porter ses fruits et l'on parle aujourd'hui de «renouveau des jeux et sports bretons».

UNE ACTIVITE D'EDITION

L'une des principales orientations de la Confédération est la création d'outils de promotion et de développement, notamment par une action d'édition.

LA FALSAB, C'EST AUSSI UNE REGIE D'ANIMATION

La Confédération intervient en initiation dans le cadre scolaire ou périscolaire. La FALSAB effectue également des animations «grand public» lors de festivals ou de fêtes locales en Bretagne et ailleurs à partir des acteurs du réseau. En parallèle, vous avez la possibilité de louer des jeux traditionnels en réservant à partir de notre siège administratif. La FALSAB est aussi à l'initiative de plusieurs événements tels que : l'organisation de conférences, de colloques internationaux, de grands rassemblements de jeux et sports traditionnels ainsi que la participation au Festival Interceltique de Lorient, etc...

Confédération FALSAB
Complexe sportif – Salle Artus
56 920 NOYAL PONTIVY
T/F : 02.97.08.21.20
Mail : falsab.noyal@wanadoo.fr
Site internet : www.falsab.com



EDITORIAL

Par Paul NICOLAS,
Président de la Confédération FALSAB

L'an dernier à cette même période, nous évoquions l'irrésistible course du temps. Nous pensions, alors, qu'il était temps pour nous de prévoir une pause, afin de réfléchir, et mettre en bon état de fonctionner, les nombreuses ouvertures réalisées durant ces dernières années. Nous étions complètement hors de la réalité car l'exercice en cours est encore plus chargé que les précédents.

Notre FALSAB est désormais, associée au Comité Régional Olympique et Sportif (C.R.O.S.) à la Région Bretagne, elle est à KEVRE-BREIZH (Coordination des associations culturelles de Bretagne), son président est membre du Conseil Culturel de Bretagne, elle a obtenu l'agrément Sport et Education Populaire, elle a relancé le partenariat avec l'Institut Culturel de Bretagne.

Nous avons resserré les liens avec nos compagnons du GOUREN, et nous avons finalisé cette entente par la signature d'une convention de partenariat.

Pour réaliser toutes ces opérations, il a fallu du temps car en parallèle, nous devons assumer les besoins habituels de logistique. Les permanents ont bien œuvré tout au long de l'année, car, une fois définis, les angles d'attaque lors de nos différentes réunions avec les responsables ils leur incombaient d'en assurer la mise en musique.

Nous avons pour l'an prochain un formidable projet : les 80 ans de notre FALSAB, c'est un travail de Titan, et nous avons prévu la venue de formations étrangères. Jo ALLIO et le Comité Morbihannais du Palet sur Route se sont attelés avec vigueur à la besogne en liaison étroite avec les permanents pour que la fête soit belle.

Nous avons élaboré un projet ambitieux à l'échéance de 2011 : lancer une politique de formations fédérales et une dynamique de licences sportives.

Comme vous pouvez vous en rendre compte il nous reste beaucoup de grain à moudre !

ACTIONS ET EVOLUTION DE LA FNSAB 2009

Cette année, la Fédération Nationale des Sports Athlétiques Bretons (FNSAB) a tout d'abord connu un changement de bureau, Mikaël GUIZIOU souhaitant laisser sa place de président. Il reste dans le bureau en tant que secrétaire. Serge DEMERGES a accepté de poursuivre son action en tant que trésorier et la présidence est désormais assurée par Erwann PRIGENT qui n'est autre que le fils de Jean Claude PRIGENT, dit Casi, figure emblématique des jeux de force.

L'année 2009 a ensuite été marquée par le retour de l'Ille et Vilaine avec la création d'un championnat départemental 35 à MONTERFIL par l'association La Jaupitre. Absente depuis plusieurs années des championnats de jeux de force traditionnels, nous espérons leur présence l'année prochaine lors du championnat régional qui se déroulera dans les Côtes d'Armor.

La Fédération a réalisé un dépliant avec l'aide de la FALSAB. 2 000 exemplaires expliquant ce que sont les jeux de force bretons et le rôle de la FNSAB ont ainsi pu être distribués par les comités départementaux. L'objectif du dépliant est de faire connaître ou rappeler ce que sont les jeux et attirer de nouveaux athlètes notamment les plus jeunes.

Enfin le site internet de la Fédération a fait peau neuve, Mikaël GUIZIOU, secrétaire de la fédération, se charge de sa mise à jour.

CHAMPIONNAT DE BRETAGNE ET FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT

Le Championnat de Bretagne 2009 était organisé dans le cadre du Festival Interceltique de LORIENT (FIL), le 9 août avec l'aide de la FALSAB. 1 500 spectateurs étaient présents pour encourager et admirer les athlètes. Tous les membres du FIL sont venus admirer les costauds sans oublier France 3 Bretagne et les autres médias.

La FNSAB renoue ainsi ses liens avec le FIL, après une dizaine d'années d'absence, avec l'espoir de voir renaître le Championnat Interceltique et de voir nos athlètes bretons se mesurer à nos cousins Basques, Irlandais, Galiciens...

Pour clôturer les jeux, la remise des prix a été assurée conjointement par le FIL et la FALSAB notamment par Denis LE MENTEC (Responsable du FIL) et Paul NICOLAS, Président de la FALSAB.



Les 3 premiers au Bazh yod en - 100 kg



Les 3 premiers au lever de la perche - 100 kg



Les arbitres de la FNSAB et représentants de la FALSAB

**RESULTATS DU CHAMPIONNAT DE BRETAGNE
DE SPORTS ATHLETIQUES BRETONS**

<p>Lancer du poids de 20 Kg</p> <p>1 DEMERGES Serge (56). 6,90 m. 2 ANDRE Erwan (22). 6,50 m. 3 COTTEN Serge (56). 6,25 m. 4 PRIGENT Erwann (22). 5,70 m. 5 LE BEC Henri (56). 5,55 m. 6 Ex æquo MACE Sébastien (22). 5,50 m. 6 Ex æquo LE LOUER Arnaud (56). 5,50 m.</p>	<p>Lever de l'essieu de 47,5 Kg en 3 mn</p> <p>1 LUCAS Franck (29). 40 levés. 2 GUIZIOU Christophe (29). 38 levés. 3 BOUINEAU Johann (44). 37 levés. 4 LE MANCHEC Thierry (22). 36 levés.</p>
<p>Bazh Yod - 80 Kg</p> <p>1 HAWKINGS Matthew (56). 2 LARREUR Julien (22). 3 PERON Laurent (29). 4 KERNIN Eric (56).</p>	<p>Lever de la perche - 80 kg ; 9,4 kg / 5 m</p> <p>1 BALCON Mickael (29). 2 LARREUR Julien (22). 3 LOGIOU Gabriel (22).</p>
<p>Bazh Yod - 100 Kg</p> <p>1 HURTEAU Patrice (44). 2 PRIGENT Erwann (22). 3 DAVID Eric (44). 4 BILCOT Laurent (29).</p>	<p>Lever de la perche - 100 kg ; 10,4 kg / 6 m</p> <p>1 LE MANCHEC Thiery (22). 2 PRIGENT Erwann (22). 3 GAUTHIER Ludovic (22). 4 LUCIA David (22).</p>
<p>Bazh Yod + 100 kg</p> <p>1 GUILLOU Jean Noël (22). 2 LE RAY Stéphane (44). 3 LE LOUER Arnaud (56). 4 LE CAPITAINE Eric (22).</p>	<p>Lever de la perche + 100 kg ; 11,4 kg / 6 m</p> <p>1 GUILLOU Jean Noël (22). 2 ex æquo LE BEC Henri (123 Kg) (56). 2 ex æquo LE BOLOCH Arnaud (159 Kg) (22). 4 RIOU Jean Yves (22). 5 MACE Sébastien (22).</p>
<p>Tire à la corde - 540 Kg</p> <p>1 Equipe de CASSON (44). 2 Equipe de LAMBER (29). 3 Equipe des CELTES D'HENNEBONT (56). 4 Equipe de Nort sur ERDRE (44).</p>	<p>Lancer de la gerbe en hauteur ; 7,3 Kg</p> <p>1 COADIC Anthony (8,50 m) (56). 2 LE HIR Patrick (29). 3 LE LOUER Arnaud (56).</p>
<p>Tire à la corde + 540 Kg</p> <p>1 Equipe du TREGOR (22). 2 Equipe des MONTAGNES NOIRES (56). 3 Equipe des CELTES D'HENNEBONT (56). 4 Equipe de CASSON (44).</p>	<p>Relais obstacles (120 m x 6) + charge de 50 Kg</p> <p>1 Equipe de LAMBER (29) temps: 3'25"72. 2 Equipe du TREGOR (22) temps: 3'29"12. 3 Equipe de LOUDEAC (22) temps: 3'42"28.</p>

Site internet: fnsab.free.fr

Par Stefan TILLY, Secrétaire

377^{ème} Championnat du Monde de Bouloù Pok, le Mardi 24 février 2009, GUERLESQUIN

Il fait beau, il fait froid. Mais aujourd'hui le fait le plus marquant n'est pas le temps, c'est en effet jour de Championnat du Monde et pas n'importe lequel. C'est le 377^{ème} Championnat du Monde de Bouloù Pok.

Nous n'allons pas ici énumérer le palmarès de ces quatre derniers siècles, mais relatons juste les trois dernières éditions qui furent un véritable récital de la part des nordistes. Et ceci aussi bien techniquement que tactiquement, car la force majeure de ce jeu est, il est vrai, le sens tactique de chaque équipe, or s'il y a bien un point sur lequel depuis trois années les sudistes sont dépourvus, c'est bien la notion de tactique d'équipe.



Les joueurs très attentifs

Après un copieux ar *dijuni* servi au restaurant les balladins, précédé de l'hommage aux défunts sociétaires à la chapelle Saint Jean, nous voici, nordistes et sudistes, sur la place, prêt à délibérer.

Il est 11 h, Marcel LESCOP, capitaine des nordistes, et Pierrot ROBIN, son homologue sudiste lancent leurs premiers bouloù.

Le championnat est parti. Les nordistes partent fort mais se font coiffer sur le fil la première manche, 12 à 4 pour le sud. Le nord touché dans son orgueil relève la tête et assomme les sudistes 12 à 3. Il n'y a rien à dire les nordistes sont vraiment une classe au dessus.



L'ultime manche débute, avec le spectre terrible pour les sudistes d'une quatrième défaite consécutive. C'est alors que dans un élan de bravoure et presque de pitié nos amis nordistes décidèrent de jouer *binsen*. C'est ainsi qu'avec plus ou moins de réussite les triples derniers vaincus réussirent à enlever la manche 12 à 1.

Le laurier du vainqueur 2009 ira donc fleurir les foyers de nos amis sudistes.

8^{ème} Championnat du Monde de Lancer de Menhir : Jeudi 6 Août 2009, GUERLESQUIN

C'est la fête au village des irréductibles

Enorme succès populaire pour la huitième édition de ce sanglier grillé, plus de 600 gaulois se sont restaurés sous un soleil un peu timide. Une fois ces agapes terminées place aux jeux. Seulement voilà malgré la présence de notre druide Jacomanix et de sa potion magique, les dieux vont nous tomber sur la tête. C'est sous un vrai déluge que nos athlètes vont s'affronter. Nous aurions pu penser à une défaillance de concurrents, que nenni, ce sont pas moins de 400 lanceurs de menhirs qui se surpassent sur nos aires de lancers.

Pour clore cette journée, pas moins de 1 100 Festoù Nozeurs se rassemblèrent sous les halles guerlesquinoises au son des ramoneurs de menhirs et autres groupes régionaux.

Palmarès :

Idéfix (enfant, menhir de 10 kg) :

Corentin LARMEE : 5,71 m,

Falbala (dames, menhir de 15 kg) :

Audrey LEGRAND : 5,20 m,

Sonia BOUVROT (Moselle) : 4,77 m,

4^{ème} Mélanie OLIVIER : 3,82 m de GUERLESQUIN (*C'est la fille de notre sculpteur de menhir*).

Astérix (15 à 20 ans, menhir de 20 kg) :

Gaël MARQUEZ : 5,73 m.

Obélix (hommes, menhir de 25 kg) :

Fred STREICHER : 4,14 m,

3^{ème} Xavier MERRER : 4,03 m de BOTSORHEL.



La Fête au village des irréductibles

ASSOCIATION DE GALOCHE SUR BILLOT

Par Jacky KOCH, Secrétaire

La saison 2009 s'est terminée le 13 Septembre à PLOUGASNOU en présence de Radio TV Ouest Production venue faire un reportage sur notre jeu. Ils ont eu l'occasion de constater qu'une part vivante de notre patrimoine rural persiste encore dans notre région.

Une très belle journée pour remettre en fin de concours le trophée 2009 par Monsieur Yvon TANGUY, Maire de PLOUGASNOU à Daniel ARGOUACH qui a effectué une saison régulière, il devance Raymond PERIOU et Emile QUILLEVERE.



Les vainqueurs de la finale 2009 sur le podium



Les joueurs autour du trophée

En dehors des 11 concours officiels, l'amicale s'est déplacée en démonstrations à l'extérieur, en particulier : à MONTERFIL (35), le 28 Juin, à BREC'H (56), le 22 Juillet. Merci pour leur accueil et leur savoir-faire pour organiser de si grandes manifestations.

Nous avons aussi participé :

- à la fête de la terre à LANMEUR, le 26 Juillet,
- au Festival Interceltique de LORIENT, le 7 Août,
- au concours à HUELGOAT, le 8 Août,
- aux jeux anciens à GUIMAEAC, le 12 Août,
- au pardon de Christ à GUIMAEAC, le 20 Septembre.



Les galocheurs présents au Festival Interceltique de LORIENT

Concours individuel :

Le classement suivant est relatif, certains joueurs n'ayant pas participé à tous les concours.

	Pros	Amateurs
1	Marcel FOLL	Michel GUILLERM
2	Jacky KOCK	Jean DEUFF
3	Raymond BOULVEN	Hervé COURGEON
4	Jeanne Yvonne THOMAS	Emile QUILLEVERE
5	Léon LE GALL	Yann LAGADEC
6	Jean LE CAM	Yves CLECH
7	François GUILLERM	Florian COLAS
8	Daniel ARGOUACH	Rémi CABIOCH

COMITE DU PALET SUR TERRE DU CENTRE BRETAGNE

Par Jean Yves MANAC'H, Secrétaire

26 concours échelonnés de fin avril à la mi-septembre pour cette saison 2009. 11 communes du Centre Bretagne (22-29-56) ont été concernées par ces concours.

Déplacements au cours de la saison :

Animation au Festival Interceltique de LORIENT, le 4 Août.

Festival des Jeux Bretons à BREC'H, le 22 Juillet.

Déplacement de 8 joueurs à MOREAC pour le Championnat de Bretagne de palet sur route, le 13 Juin.



Festival Interceltique de LORIENT,
le 4 août 2009



Challenges et Coupes 2009 :

Coupe du Poher : (27^{ème} édition) à PLOUNEVEZEL, le 15 Août. Coupe jouée en pen eus pen (3 palets par joueur).

1 Lucien LE MINEZ	2 Robert LE MOEL	3 Jules LOUET
-------------------	------------------	---------------

Coupe de Bretagne : (9^{ème} édition) au Stang à LANDELEAU

1 Armand MANAC'H Jean Yves MANAC'H Raphaël MANAC'H	2 Henri LAGADEC Tom KERHERVE Raymond THEPAULT	3 Raymond DELEN Ernest MINEZ Lucien DAVID
--	---	---

Challenge pen eus pen 2009 : Challenge joué sur 5 concours : CARHAIX (2), PLOUNEVEZEL, MAEL CARHAIX, KERGLOFF.

1 Lucien LE MINEZ	2 Ernest MINEZ	3 Jean Yves MANAC'H
-------------------	----------------	---------------------

Challenge jeune 2009 : Tom LALLOUR DE TREBRIVAN (13 ans, 5^{ème} du palet d'or individuel)

Challenge doublette 2009 :

Palet d'or doublette	Tom LALLOUR, Jean Yves MANAC'H
Palet d'argent doublette	Lucien DAVID, Ernest MINEZ
Palet de bronze doublette	Jean EBREL, Marcel GUYOMARC'H

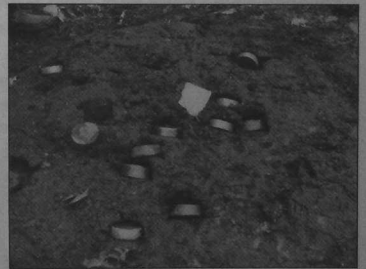
Challenge individuel 2009 :

Palet d'or	Jean Yves MANAC'H
Palet d'argent	Armand MANAC'H
Palet de bronze	Ernest MINEZ

Assemblée générale en Novembre à Ti Ar vro à CARHAIX.



Tom LALLOUR et Jean EBREL à MOTREFF



Le jeu du palet sur terre

Site internet : www.paletsurterre.com

COMITE MORBIHANNAIS DU PALET SUR ROUTE

Par Jo ALLIO, Président

Si le palet sur route n'est pas un sport moderne au sens médiatique du terme, il ne reste pas moins populaire auprès de la population du Nord du département en tant que sport local.

En effet, notre jeu représente une part entière de la culture. Chaque fête, pardon, en témoigne, avec la pratique de ce jeu.

Le Comité Morbihannais du Palet sur Route représente l'effort de structuration mené depuis quelques années pour ce jeu.

Aussi, en parallèle de nos compétitions, nous mettons en œuvre :

- des actions qui ouvrent notre jeu au plus grand nombre (enfants, personnes âgées, personnes handicapées),
- L'opération «Palet pour Tous» a permis la distribution aux clubs du comité de jeux de palets et de planches,
- Le renouvellement de notre partenariat avec le Foyer de Vie de Cléguérec et Gueltas.

Nous avons réalisé 5 animations (Jeux et Sports Traditionnels de Bretagne - FALSAB) : à PONTIVY, PONT CROIX, SAINT BRIEUC, LOCMELAR, BREC'H (le 22 Juillet 2009, où nous gardons un très bon souvenir de cette journée, très conviviale, un excellent accueil avec un plaisir très intéressé).

2010, les 80 ans de la FALSAB : C'est aussi avec un grand plaisir que nous fêtons les 80 ans de la FALSAB, les 5 et 6 Juin 2010.

Challenge 2009 : Palet d'Or, Palet d'Argent, Palet de Bronze

Ce challenge a concerné les compétitions suivantes :

1 ^{er} Mai	CLEGUEREC	Championnat de Bretagne en Triplette
23 Mai	LIGNOL	Championnat du Morbihan en Doublette
30 mai	FAOJET	Championnat de Bretagne en Doublette
20 Juin	MOREAC	Championnat de Bretagne en Individuel
4 Juillet	STIVAL PONTIVY	Championnat de Bretagne en Quadrette
25 Juillet	PLUMELIAU	Championnat de Morbihan en Individuel

Un classement individuel a découlé de l'ensemble de ces compétitions. 100 joueurs ont été classés :

Palet d'Or : Jean Claude POTEL (Palet Noyalais),
Palet d'Argent : Benoit COLLET (Palet Sournais),
Palet Bronze : Dominique LE TUTOUR (Palet Stivalien).

Un classement spécifique aux jeunes de 14 à 17 ans :

Palet d'Or : Yoann BRUCHEC (Palet Sournais),
Palet d'Argent : Alexandre LE GUEN (Palet Noyalais),
Palet Bronze : Kyllian COLLIN (Palet Sournais),
4^{ème} : Kevin BOULLÉ (Palet Créinois).

Ecole de palet :

Aujourd'hui, le comité comprend une école qui fonctionne avec trois antennes : NOYAL PONTIVY - KERGRIST - MOREAC. Nous avons renouvelé la gratuité de l'inscription aux écoles et concours. L'organisation de 5 concours dont 2 concours joutés à des concours adultes. Les enfants sont répartis sur les trois antennes en trois catégories : 6/9 ans, 10/12 ans, 13/16 ans.



Les enfants de l'école de palet

Avec nos jeunes, très motivés, nous avons participé à une démonstration et initiation dans le cadre du Festival Interceltique de LORIENT, le Mercredi 5 Août.

Le 23 Août, à NOYAL PONTIVY :

6/9 ans	10/12 ans	13/16 ans
Thomas GORGES	Pierre JAN	Alexandre LE GUEN
Hugo QUILLERE	Johan HEMY	Florian JAN
Laurance LE GUEN	Maxime LEVEQUE	Kevin BOULE
Justine LEVEQUE		
Thomas PARIS		
Mathieu RENARD		
Jessica BOULE		
Lilian LESANT		
Julien JAN		



Alexandre LE GUEN et Florian JAN,
deux jeunes paletistes

FEDERATION FRANCAISE DE PALET SUR PLANCHE BOIS

Par Jean BRILLET, Président

C'est en 2010 un peu plus de 50 clubs adhérents sur 7 départements. Ces clubs organisent 300 à 350 concours par an. Le club des supporters édite 2 000 calendriers des concours par an. La Fédération Française de Palet sur Planche Bois (F.F.P.P.B.) a édité 2 000 livres Règlements et 2 000 plaquettes F.F.P.P.B. Ces documents sont à la disposition des joueurs et clubs intéressés. (Tél. : 06 80 01 39 23.) Tout ce qu'on veut savoir sur le jeu de palet sur planche bois, on le trouve en consultant le site internet :

www.paletsurplanchebois.org



Coupe des Côtes d'Armor

Animations phares du jeu en 2009

Challenges	Classements
Coupe de France Interclubs : 62 quadrettes, 248 participants Lieu : CHATEAUBOURG	1 ^{er} club : EVRAN (22) 2 ^{ème} club : SAINT AUBIN DU CORMIER (35) 3 ^{ème} club : LA SELLE EN LUITRE (35)
Championnat de France : Interclubs - 24 clubs, 150 licenciés Lieux : CHATEAUBOURG, BREAL SOUS MONTFORT, SAINT JUST, THORIGNE FOUILLARD.	1 ^{er} club : CHATEAUGIRON (35) 2 ^{ème} club : BREAL/MONTFORT (35) 3 ^{ème} club : VERN SUR SEICHE (35)
Championnat individuel : Organisé par le club des supporters CSPF, sur 30 jours. Président : Francis BERNARD Matin: individuel, Après-midi: doublette 5 000 participations environ Lieux : Départements (35, 22, 53, 56, 44)	Hommes : 1 ^{er} : Didier CLOLUS, 2 ^{ème} : Laurent BURGOT, 3 ^{ème} : Adrien MOREL Femmes : 1 ^{ère} : Nathalie COURGEON, 2 ^{ème} : Céline GARNIER, 3 ^{ème} : Elodie BEUCHER Enfants : 1 ^{er} : Julien FROMONT, 2 ^{ème} : Alexandre BESNARD, 3 ^{ème} : Florian MARTIN Par club : 1 ^{er} : LA SELLE EN LUITRE (35)
	Lieu : BAIN DE BRETAGNE (35) : Coupe de Bretagne (Quadrettes) 1 ^{er} : MADELINE/MARIE/DUFILS/PECHOT 2 ^{ème} : BLOT/BARBAULT/CORNE/GENDRY
	Lieu : EVRAN(22) : Coupe des Côtes d'Armor (Doublettes) 1 ^{er} : T. GAUTHIER ; G. GAUTHIER 2 ^{ème} : T. LEGENDRE ; D. CLOLUS.
Coupes départementales et régionales	Lieu : MAYENNE (53) (Doublettes) 1 ^{er} : J.M. TOUTIRAIS ; T. GAUTHIER 2 ^{ème} : R. HERISSE ; A.LUCAS
	Lieu : VITRE (35), Coupe d'Ille-et-Vilaine (Quadrettes) 1 ^{er} : O. BEUCHER/M. FRIN/ S. FROMONT/ J. FROMONT 2 ^{ème} : D. JENIN/D. JEULAND/E. PIQUET/J. JANNIER

Actions promotion du jeu et actions spécifiques

Animations	Lieux	Jours/Bénévoles	Date
Foire Exposition Internationale	RENNES (35)	8 * 4	Mars 2009
Jeux traditionnels bretons	BRECH (56)	1 * 4	Juillet 2009
Festival Interceltique	LORIENT (56)	2 * 16	Août 2009
VitalSport Décathlon	BETTON (35)	2 * 8	Septembre 2009
Action Enfants des écoles	REZE (44) CHATEAUGIRON (35) CINTRE (35) VITRE (35) THORIGNE FOUILLARD (35)	30 * 4	Vacances scolaires
Coupe de France Femmes / Enfants	EVRAN (22) CHATEAUBOURG (35)	2 * 10	Septembre 2009 Octobre 2009
Handicapés/Malvoyants	RENNES Cercle Paul Bert	20 * 4	Sur 9 mois
Hôpitaux psychiatrique du Grand-Ouest	35, 22, 56, 53	1 * 12	Octobre 2009

La Fédération de Palet sur Planche Bois, avec le concours de la FALSAB, maintient ses efforts sur trois axes : la compétition, l'ouverture du jeu au plus grand nombre, la promotion du jeu.

La F.F.P.P.B. remercie tous les acteurs du jeu de palet ainsi que les nombreux bénévoles, pour leurs contributions à la réalisation de toutes ces actions et de tous ces projets. Grâce à cette dynamique, notre jeu traditionnel, tout en conservant son caractère convivial, évolue en pratique sportive et nous pouvons nous en féliciter.

Meilleurs vœux pour 2010 et bon palet à tous !



Animation Enfants



Malvoyants

Site internet : www.paletsurplanchebois.org

Par Armand LE JOUANARD, Président

Amis boulistes du Morbihan, et des Côtes d'Armor, nous avons l'intention d'essayer d'uniformiser nos règlements. Sous l'égide de la FALSAB, une réunion a eu lieu à PONTIVY. Cette réunion doit marquer le point de départ d'une collaboration que l'on espère longue et fructueuse.

L'intérêt de cette réunion est de nature à faire « hurler avec les loups » nos détracteurs. En effet quelques joueurs n'acceptent pas qu'une réglementation commune se fasse un jour. Il est tellement facile quand la règle est floue de la détourner.

L'avenir de la boule bretonne est entre nos mains, un championnat régional peut voir le jour, et pourquoi pas rapidement un championnat de France, d'autres départements sont d'ores et déjà intéressés.

Nous devons en finir avec cette idée reçue, que la boule bretonne ne pourra jamais évoluer et que ses règles ne seront jamais respectées.

C'est en toute cordialité que nous aurons ce débat, il en va de l'avenir de nos écoles de boules. Partant du jeu, nous aurons à poser les questions suivantes :

- Un jeu peut-il exister sans règles ?
- Peut-il exister sans le respect de celles-ci ?
- A t-il un avenir sans le respect de l'autre ?
- N'est-ce pas suivre de véritables valeurs que de placer le joueur et le spectateur au-dessus des enjeux ?
- Enfin, est-ce si difficile de jouer « le jeu » et de reconnaître le succès, le talent et le fair-play ?
- Pouvons-nous modifier, un tant soit peu, les règles et les mentalités ?

Certaines règles sont d'ordre moral, d'autres d'ordre technique, l'ensemble devant former la source de bonne conduite.

Les valeurs morales, que sont le respect, le contrôle de soi, le dialogue et l'amitié, ne doivent pas disparaître, sous prétexte de compétition, mais être des grands principes à suivre avec rigueur et conviction.

Des mesures, d'ordre technique, sont à envisager, elles n'ont pas pour but de compliquer le jeu mais de prévenir toutes sources conflictuelles, aboutissement de violations, délibérées et répétées, ponctuelles ou accidentelles, des règles.

Dès cette année, dans le 22, nous avons fait des **tests**, trait à 2.30 m puis à 2.50 m pour les tireurs, et les deux pieds dans le 1.50 m pour les poseurs. Il y a eu très peu de problèmes, certains joueurs ont disparu des classements, d'autres sont revenus. Des clubs demandent à venir ou revenir.

Nous avons eu plus de 100 enfants en - de 16 ans à chaque manche du championnat René LOUIS, preuve que l'évolution n'effraie pas.

Avec tous ceux du 22 et du 56 qui veulent et avec la FALSAB, nous construisons, pour demain, pour que ce jeu populaire ne disparaisse pas au profit d'autres jeux de boules.

Que des divergences existent, soit. Elles sont nécessaires à l'évolution et notre sport ne peut se passer de progression.

Il est dans l'intérêt de tous jeunes, moins jeunes, de participer au dynamisme de la FALSAB et de montrer une image de modernité.



Challenge René Louis.
Honneur aux jeunes gloires costarmoricaines de la boule bretonne
(Source : Site internet «Le Télégramme» - Roselyne Veissid)

Par Jean Paul AUDIC, Président

La saison 2009 a été très bonne ; pas de concours reporté et maintien du nombre de licenciés. 452 équipes ont participé à nos 10 concours fédéraux en quadrettes ; avec plus de féminines et de jeunes. Le concours en tête à tête à THEIX a été un succès avec 139 joueurs, de même que le concours en doublettes à LOCHRIST avec 140 joueurs.

Comme en 2008, 6 rencontres de Sport Adapté ont été organisées (1 à LANESTER, 1 à THEIX et 4 à AURAY). En août, au Festival Interceltique de LORIENT, 3 journées boulistes ont eu lieu :

- 1 journée pour les jeunes : 12 quadrettes se sont affrontées ; victoire de ST CLET (Côtes d'Armor), 1 équipe morbihannaise se classant seconde.
- 1 journée pour le Sport Adapté et les seniors : 20 participants en sport adapté et 15 quadrettes en seniors dont 1 équipe composée uniquement de femmes.
- 1 journée pour la finale des seniors avec 1 classement sur les 2 journées ; le vainqueur est une équipe composée de Laurent GRIVES, Philippe MORIO, MARCO et Gaëtan RIO.

Pour 2010, le Comité Morbihannais de Boules Bretonnes enregistre 2 nouvelles adhésions : QUIMPERLE et ELVEN et malheureusement 1 départ celui de QUESTEMBERT.

Le Comité a organisé, en Mars 2009, l'assemblée générale de la FALSAB, au BONO ; il a également été présent à BREC'H en Juillet avec démonstration de notre jeu, ainsi qu'à CRAC'H (Fête des vieux métiers) et CAUDEBEC EN CAUX (Seine Maritime) pour la Fête du cidre ; avec, lors de cette dernière démonstration, un public nombreux et très intéressé.



Journée Sport Adapté avec des personnes handicapées

LES DIFFERENTS CLASSEMENTS 2009

Classement des sociétés :

AURAY – LOCHRIST – LANESTER – LOCMINE – THEIX – ST AVE – PONTIVY – LORIENT – QUESTEMBERT.

Classement des quadrettes :

- 1^{ère} : Toulbadeu - LANESTER (Thierry CADORET, Francis PADELEC, Michel LE BELLEC, Pascal GOUALLEC),
- 2^{ème} : Casino - AURAY (Michel LE HENANFF, Dominique ROLLO, Jeff CARTRON, Richard TUAL),
- 3^{ème} : A Prendre ou à laisser - LOCHRIST,
- 4^{ème} : Calypso - LOCMINE,
- 5^{ème} : Raffa – AURAY,
- 6^{ème} : Arsenal – LOCHRIST,
- 7^{ème} : Lulu – AURAY,
- 8^{ème} : Laoula – LOCHRIST.

Classement du Championnat en individuel :

Le 1^{er} Mai à THEIX : 139 participants (soit 13 de plus qu'en 2008)

Concours A :

- 1^{er} : Eric TAMIC - LOCHRIST
- 2^{ème} : Francis PADELEC - LANESTER
- 3^{ème} : Dominique ROLLO - AURAY
- 4^{ème} : Francis LE BEAN - LOCHRIST

Concours B :

- 1^{er} : Michel LE BELLEC - LANESTER
- 2^{ème} : Laurent GRIVES – SAINT AVE
- 3^{ème} : Christian ROUXEL - THEIX
- 4^{ème} : Benoit MALIGORNE - AURAY

Classement du Championnat en doublettes :

Le 8 Mai à LOCHRIST, 70 doublettes (soit 6 de moins qu'en 2008)

Concours A :

- 1^{er} : Le Réal 2 - LOCHRIST (Jean-Marc SAMSON, Jean-Michel MORVAN),
- 2^{ème} : Toulbadeu – LANESTER (Thierry CADORET, Michel LE BELLEC),
- 3^{ème} : Arsenal – LOCHRIST,
- 4^{ème} : Sam et Patrice – LOCHRIST.

Concours B :

- 1^{er} : Matt et Bibiche – PONTIVY,
- 2^{ème} : Sébastien et Manu – PONTIVY,
- 3^{ème} : Toulbadeu 2 – LANESTER,
- 4^{ème} : Lionel et Christophe Divers.



Une partie de boules très regardée

Site internet : www.boulebretonne56.fr

FEDERATION DES AMICALES BOULISTES NANTAISES

Par Philippe GICQUEL, Président

Bonjour à tous les acteurs de la FALSAB,

L'année 2009 a été riche en événements avec en point d'orgue, l'inauguration du 1^{er} Boulodrome municipal dédié à la Boule Nantaise à la Noé Lambert le 6 mars en présence du Député Maire, Jean Marc AYRAULT.



Inauguration du 1^{er} boulodrome municipal

Lors de cette journée, il a été beaucoup question de la pérennisation de la Boule Nantaise et l'actualité nous donnait raison quant à l'inquiétude de préserver les jeux existants.

Le jeu du Bon Laboureur était menacé de disparition mais heureusement, classé au Plan Local d'Urbanisme (PLU) et l'activité est repartie de plus belle. La Fédération a continué, cette année, à protéger les amicales les plus fragiles et deux de celles-ci (Sèvre et La Montagne) font l'objet d'une demande de classement au PLU. Nous en espérons des réponses positives.

En dehors de cela, nos activités continuent à se dérouler régulièrement de façon dynamique et vers l'ouverture au plus grand nombre. 5 concours de Fédération organisés parfaitement et une participation qui ne faiblit pas.

Les amicales, dans leur ensemble, font preuves de dynamisme lors des animations qu'elles organisent. Nous avons reconduit le partenariat avec l'école DIWAN pour la 5^{ème} année consécutive, pour initier les jeunes gens à la pratique de notre sport

et il y a toujours autant d'engouement et d'enthousiasme sur la piste de la Durantière.

Notre seul regret pour l'instant, est que l'élargissement de l'école de Boule n'ait pu se faire en 2009 comme prévu, mais cela reste notre priorité pour 2010.

Des efforts importants ont été faits pour s'ouvrir sur l'extérieur en 2009, mais nous devons continuer à œuvrer dans ce sens pour développer notre activité. Cela passe par une plus grande communication pour valoriser les initiatives prises et donner l'envie de pratiquer la Boule Nantaise à toutes les tranches d'âge de la population qui viennent découvrir notre jeu, dans les amicales.

S'il y a une personne qui avait compris cette démarche c'était bien Claude PENNANGUER (membre du bureau FABN et Vice-Président FALSAB) qui se faisait toujours un plaisir d'animer des actions de découverte dans son amicale Jean Macé et nous tenons à saluer ici sa mémoire.



Grand prix de Nantes - Décembre 2009

Site internet : laboulenantaise.org

FEDERATION DES BOULES PLOMBÉES DU PAYS DE MORLAIX

Par Jean Michel PAUL, Secrétaire

La Fédération continue sur une bonne dynamique, grâce au bon travail réalisé par les Amicales dans la découverte et la pratique de ce jeu au niveau des joueurs non initiés avec l'arrivée des seniors nouvellement retraités.

Particulièrement l'Amicale de PLOUGASNOU :

Au mois de Juillet et Août, des séances d'initiation ont eu lieu à PLOUGASNOU de 10 h à 12 h sur les allées de Trégastel pour les estivants et les résidents néophytes, ce qui représente un nombre important de participants et certains participent déjà aux différents concours organisés.

A SAINT JEAN DU DOIGT, au mois de Juillet, l'Amicale a organisé une séance de démonstration et d'initiation à une vingtaine d'adolescents en Colonie de Vacances dans la commune (Ces jeunes venaient de l'Est de la France).

D'autre part, la Fédération a refait un nouveau tirage de dépliants avec le nouveau logo. L'année 2009, a vu, aussi pour la Fédération la réalisation d'un nouveau site internet <http://boule.plombée.mx.free.fr>

Cette année, la Fédération a réalisé un calendrier des concours avec la participation de sponsors (1 500). De plus, 200 tee-shirts et 1 500 stickers ont été mis en vente par le biais des amicales.

Il est à remarquer que le jeu se féminise de plus en plus, nous avons au travers de nos Amicales un nombre grandissant de femmes qui participe régulièrement aux parties amicales ainsi qu'aux différents concours.

Certaines Amicales restent encore isolées et, à ce jour, les contacts continuent pour le rattachement de celles-ci vers notre Fédération.

Suite à cette nouvelle dynamique, certaines communes ont pris conscience de l'intérêt de ce jeu et un concours sera organisé en 2010 au mois de Janvier à PLOUEZOUCH dans la salle municipale sur deux allées sur moquettes (prêtées par l'amicale de SAINT JEAN DU DOIGT). Cette commune, par le passé, avait sur son territoire plusieurs allées découvertes.

Le mardi 14 Juillet, la Fédération des Boules Bretonnes du Pays de MORLAIX organisait son concours annuel sur les allées de PLOUGASNOU et SAINT JEAN DU DOIGT. Le 7^{ème} concours organisé par la Fédération des Boules Plombées de MORLAIX sur les allées de SAINT JEAN DU DOIGT et PLOUGASNOU a opposé 19 triplettes formées.

Ce concours a permis à tous de faire au minimum 2 parties car une consolante était organisée pour les perdants du premier tour. La finale du concours général a été arbitrée par Louis CLECH, président de la fédération.

Résultats du Concours

Résultats :

1^{er} : Raymond JAOUEN/Elie LE LAY/Fernand MASSON,
2^{ème} : Philippe BERNICOT/François DENIS/Louis JAOUEN,
3^{ème} : Bernard BIHAN/François FEAT/Roger POSTIC,
4^{ème} : Janine CORVELLEC/Daniel GIGUEL/Guy VAILLANT.

Consolante :

1^{er} : Florian COLAS/Roger COLAS/Bernard SILLAU,
2^{ème} : Michel LEON/Lucien LINTANF/Hervé MORVAN,
3^{ème} : François CORIOU/Jean Pierre LE JEUNE/Jules QUERNE,
4^{ème} : Patricia GIGUEL/Louis CLECH/Thierry GIGUEL.

Les Amicales ont organisé pendant l'année 2009 «49 concours officiels», un calendrier est réalisé par la Fédération afin de coordonner tous ces concours. Pour les résultats des concours, on peut les consulter sur le site Internet. Cette année, nous vous présentons l'Amicale de TAULE. Elle a organisé sept concours en 2009 et elle est composée de 45 adhérents.



Le Président : Jacques BECAM



Le Secrétaire : René STEPHAN



Les allées municipales

Site internet : <http://boule.plombée.mx.free.fr>

C'HOARIOU KILHOÙ BRO LÉON

Par Luc APPERE, Président



Le Challenge 2009 des quilles du Léon a tenu toutes ses promesses cette année et les joueurs s'y sont passionnés. Les qualifications ont été très disputées tout au long de l'été et les ténors et autres se retrouvaient de dimanche en dimanche... pour des parties paisibles mais acharnées.

Un concurrent lors de la finale du challenge de quilles du Léon 2009

Les jeux de quilles du Léon ont depuis toujours été partie prenante des fêtes estivales. Autrefois, un même pardon pouvait compter plusieurs jeux sur talus, jusqu'à 8 au GROUANEC sur la commune de PLOUGUERNEAU.

Il faut bien reconnaître que la place du jeu est moins importante aujourd'hui, mais toujours tenace. Plusieurs jeunes découvrent les quilles à chaque fête et ceci est porteur d'espoir.

Avec l'appui indispensable des fêtes traditionnelles locales et en parfaite harmonie avec elles, le comité des quilles du Léon qualifie les 2 vainqueurs de chaque fête pour une finale qui marque la fin de la saison.

Ils étaient donc 16 cette année à s'affronter lors de la finale qui s'est déroulée à PLOUDANIEL pendant le second «rassemblement des jeux d'Autrefois». Incontestablement, elle a vu s'affronter les meilleurs spécialistes de ce jeu.

Si grâce à 3 lancers, à 6 quilles renversées d'entrée de jeu, Daniel GUILLERM de SAINT MEEN avait «plié» le jeu d'entrée et s'était adjugé le 4^{ème} challenge de l'histoire, la finale fut bien plus disputée cette année et le suspense presque maintenu jusqu'au dernier lancé.

Le vainqueur du challenge est Albert UGUEN de LESNEVEN qui a pris le meilleur sur Albert PHILIP de PLOUIDER et Jean-Yves BODENES du DRENNEC.



Le podium final du challenge de quilles du Léon 2009

*De gauche à droite Albert PHILIP 2^{ème},
Albert UGUEN 1^{er}
et Jean-Yves BODENES 3^{ème}*

C'est bien un jeu d'autrefois... qui perdure toujours aujourd'hui grâce à quelques «mordus» de ce jeu si particulier avec son talus.

L'association C'hoarioù kilhoù accompagne le mouvement en ne ratant pas une occasion de promouvoir ce jeu. La seule difficulté que nous pouvons rencontrer est dans la réalisation du talus, selon les règles de l'art, quand celui-ci n'existe pas lors de la fête à laquelle l'association est invitée. Il faut une grande expérience pour réussir un bon talus et beaucoup d'éléments peuvent contrarier cette réussite mais nous travaillons à nous améliorer progressivement en étant à l'écoute des «anciens». Un grand merci à Goulven L'HARIDON qui nous aide bien souvent.

Voici pour mémoire les dates des concours qualificatifs éparpillés sur plusieurs communes !

En juillet : Le 5 : Fest Bro Pagan à GUISSENY. Le 12 : Gouel Landouzen au DRENNEC. Le 19 : Pardon de Ste Pétronille à PLOUDANIEL. Le 19 : La foire aux oiseaux et petits animaux de PLOUIDER.

En Août :

Le 23 : Pardon de Lock Maze au DRENNEC. Le 30 : Pardon de Locmaria à PLABENNEC.

En Septembre :

Le 20 : Gouel ar c'hezeg à LESNEVEN. Le 27 : Jeux d'Autrefois à PLOUDANIEL (finale).



Le vainqueur du challenge de quilles du Léon 2009 - Albert UGUEN - au lancer

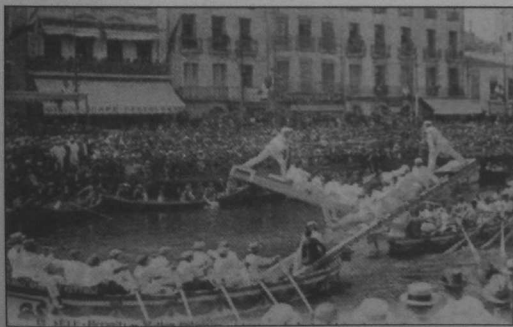
DOSSIER : LES JOUTES NAUTIQUES EN LANGUEDOC-ROUSSILLON, TRAJECTOIRE D'UN JEU TRADITIONNEL, DEVENU «SPORT TRADITIONNEL»

Jérôme PRUNEAU

Maître de conférences à l'université des Antilles et de la Guyane

Les joutes sont un combat nautique d'homme à homme. Juché sur une barque, muni d'une lance dans une main et d'une protection nommée «pavois» (bouclier tenu dans l'autre main) ou «plastron» (protection sur le corps) selon les modalités de pratique et les régions, chaque combattant cherche à faire tomber dans l'eau son adversaire quand les barques se croisent. Des règles spécifiques de pratique encadrent l'activité.

L'introduction des joutes nautiques sur le littoral camarguais remonte au XIII^{ème} siècle¹, temps des croisades du roi Louis IX. En cette année 1270, les soldats contraints à l'attente du départ pour les terres saintes, se livrent à des combats à bord de petites embarcations. L'implantation des joutes se poursuit les siècles suivants et particulièrement au XVII^{ème} siècle où elles s'officialisent sur le pourtour languedocien². Sète devient la ville phare suite à l'inauguration du port le jeudi 29 juillet 1666 où la présence de Colbert, ministre à la cour du roi Louis XIV, honore la ville. À cette occasion, un grand tournoi de joutes, la «Saint Louis», est organisé et se renouvelle chaque année pour célébrer l'événement. Développée durant plus de trois siècles, l'histoire des joutes est porteuse de valeurs, de traditions qui confèrent à la pratique un statut singulier.



Les joutes à Sète au début du 20^{ème} siècle

¹ L. P. Blanc, *Les joutes à Sète*, Nîmes, C. Lacour éditeur, 1968.

² Un registre de délibérations consulaires (classement B.B.9) des archives municipales d'Agde officialisent l'apparition des joutes dans cette ville à la date du 31 mai 1601 et à Frontignan en 1629.

Du moins suffit-elle à leur concéder, dans un premier temps, en suivant les raccourcis du sens commun, l'éponyme de «jeu traditionnel».

La référence géographique, ensuite, à un espace bien délimité, signe la marque d'une activité locale, circonscrite aux frontières de lieux de pratique où l'investissement affectif et culturel des pratiquants dans cet espace de vie fait de lui un territoire. En s'implantant sur les côtes languedociennes avec un fort ancrage autour du bassin de Thau, lieu commun de rattachement, la localisation des foyers de joutes forme un archipel de villes voisines (Béziers, Agde, Sète, Marseillan, Mèze, Balaruc, Frontignan, Palavas-les-Flots, Grau du Roi) dont Sète s'inscrit en épice, symbole de l'identité locale. Dans cette commune, sorte d'îlot historique représentatif, l'effervescence et l'enthousiasme des joueurs imposent l'attention et forcent le respect³ des autochtones tout autant que celui des touristes.

Aujourd'hui, 17 sociétés de joutes (environ 1 000 licenciés) évoluent ensemble dans les différents tournois durant la saison estivale. Avant le passage du jeu en sport, les foyers de pratique émergeaient là où les conditions le permettaient, là où le rapport à l'eau marquait l'activité dominante : la pêche. À cette époque succède le tourisme balnéaire qui a pris le relais après les années 1950, de même que la pratique a glissé vers une modalité sportive. Pour autant, l'activité perdure malgré les bouleversements engendrés par ce nouvel environnement de la modernité qui ne semble pas l'avoir affectée. Isolées, circonscrites dans cet espace géographique, les joutes restent implantées sans faiblir, mieux encore, elles renforcent leur existence en se densifiant, en multipliant le nombre de ses pratiquants.

Cet essor est le signe d'un processus dynamique dont la spécificité locale marque une distinction dans sa forme de développement avec de nombreux jeux ou sports traditionnels qui, pour assurer leur continuité, ont choisi une diffusion géographique. Certains d'entre eux ont trouvé dans l'institutionnalisation une reconnaissance sportive en s'affichant dans des championnats européens ou mondiaux (boule lyonnaise, nantaise et provençale, tambourin), voire aux jeux olympiques (la pelote basque), mais au détriment d'un ensemble de traditions qui participait à une sociabilité particulière, née dans les origines historiques de la pratique et garante d'une identité régionale. D'autres n'ont pas réussi leur intégration au milieu sportif avec autant de prospérité et restent aujourd'hui encore marginalisées et peu reconnues (quilles de trois, palet sur terre)⁴. Enfin, ceux «qui n'avaient pas engagé de processus de transformation en sports sont en voie de disparition»⁵.

Les joutes, pour leur part, se caractérisent par un processus de développement qui a su allier un jeu de contraintes et d'opportunités dans lequel la «sportivisation»

³ Les joueurs sètois dénomment souvent la pratique «joutes sètoises» et non pas «joutes languedociennes», ce qui exaspère de nombreux joueurs des communes avoisinantes.

⁴ Les quilles de trois n'ont pas réussi à se greffer au processus de «sportivisation» à l'instar des autres sports de quilles malgré une tentative de fédération en 1920. À ce sujet, voir J. Camy, «Les quilles en Gascogne», in *terrain*, 25, 1995, 61-72 / F. Le goff, *Jeux, identités, pratiques, le palet sur terre en basse Bretagne*, thèse de Doctorat, sous la direction de J. M. Faure, Université de Nantes, 1996.

⁵ J. Camy, «Les quilles en Gascogne», in *terrain*, 25, 1995, 66.

a laissé son empreinte, mais sans pour autant avoir recours à la diffusion extra-territoriale. Simplement, ce mécanisme de transformation, sorte de catalyseur qui réactiverait la pratique sous une forme plus proche des sports modernes remodelé, en les négociant à son avantage, les conditions de participation à l'identité des joueurs tout en permettant à ce groupe de s'affirmer davantage. Pour appréhender l'ampleur du phénomène de «sportivisation» dans les joutes tout autant que l'émergence de la réalité sportive depuis 1945, en premier lieu, l'histoire fait encore écho en retraçant les évolutions du mécanisme de regroupement des joueurs puis éclaire l'institutionnalisation d'un point de vue local. Au lendemain de la guerre 1939/45, les jalons d'une identité sportive sont posés et drainent des transformations jusqu'alors jamais consenties. Les symptômes de ces changements qui instillent des procédures normatives se traduisent, dans un deuxième temps, à travers des indicateurs précis. Ils ont pour nom : réglementation, écoles de joutes et entraînements. Les modifications qu'ils engendrent dans la pratique mais aussi à sa marge sont porteuses de tensions entre les traits structurels des joutes – architecture identitaire constituée autour des traditions – et une forme plus sportive de participation travaillée par la modernité.



Les entraînements participent à la performance sportive

Comprendre cette trajectoire nécessite un détour historique qui éclaire le présent. En effet, au XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, les tournois de joutes mettaient en scène les empoignades de la troupe de la jeunesse et celle des mariés. Cette dichotomie jeune/marié matérialisait une distinction sociale. Les rapports sociaux étaient régis dans la pratique, l'identité dépendait de cet ordre social. Quand il n'y avait pas de troupes de mariés, les jeunes combattaient entre eux par quartier interposé. Dans ce contexte, les joutes représentaient un jeu collectif qui couronnait toute une équipe, elle-même porteuse de l'honneur du quartier. La victoire résonnait de réflexions ou d'algarades lancées aux adversaires, ce qui, au-delà de parachever la suprématie, participait déjà au folklore local. Avec le temps, par l'ampleur que pouvait prendre la reproduction des jeux de l'arène sur les canaux languedociens, par le prestige du vainqueur, son aura ou

le passage à l'état «de demi ou quart de dieu local»⁶ que lui conférait la victoire, les joutes collectives se sont progressivement effacées au profit d'un individualisme triomphateur. Le champion de la barque rouge ou de la barque bleue, reconnu et adulé, remplace la victoire saluée autrefois par l'équipe bleue ou l'équipe rouge. Ainsi, à partir de 1846 au tournoi de la «Saint Louis», l'individualisation marque une procédure visant à l'identification : le mode de désignation du vainqueur se transforme. La victoire, autrefois remportée par l'une des deux troupes de joueurs, célèbre désormais le courage d'un seul combattant. Son nom est identifié à celui de son quartier dont il devient le fier représentant. Le déplacement de la victoire collective vers la victoire individuelle signe une réorientation de l'expression identitaire qui met en évidence une ascension progressive de l'individualisme. La conscience collective communautaire est dédoublée par une conscience individuelle latente qui annonce l'avènement de la modernité. La solidarité de groupe se transforme d'un environnement social structuré (les troupes des joueurs) vers un environnement social parcellisé (les quartiers) puis morcelé (les individus).

Le passage au XX^{ème} siècle correspond à une période de création de sociétés de joutes amenant les possibilités de pratique à un rayonnement sans précédent. Ce n'est pas moins de six sociétés qui voient le jour⁷, marquant ainsi une dynamique d'agrégation de la part des joueurs. Dans cet enthousiasme apparaissent des phénomènes actifs, notamment à travers la volonté commune des joueurs d'organiser la pratique. Le lien social est remanié puisque chaque création de société signale son resserrement. La densité des joueurs au sein d'une société en constitue les limites qui, lorsqu'elles sont dépassées, entraînent une scission de la structure comme à Sète en 1921 lors de la création d'une deuxième entité⁸. Un mode de communication s'installe entre les différentes entités où les relations nouvelles signifient le passage de relations actives mais désorganisées à un lien social de plus en plus formel. Les sociétés qui se constituent s'organisent très vite et bénéficient des moyens de communications locaux. Ainsi à Agde peut-on lire sur «l'Avenir Agathois» du 12 juillet 1903 :

«Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs qu'une société de joueurs vient de se former à Agde [...]. Tout joueur désirant faire partie de cette société devra être âgé d'au moins 25 ans».

La période contemporaine marque le passage du jeu au sport à travers l'avènement d'un système de valeurs axé sur une orientation individuelle et compétitive. L'émergence de cette réalité sportive par l'institutionnalisation des joutes rend compte d'une pluralité de transformations qui déstabilise l'ensemble de la communauté des joueurs. La communication qui se développe par le biais des nouvelles techniques de ce début de siècle participe à l'élaboration de structures finalisées qui établissent des règles et des codes dans la pratique. Par la mise en place d'entraînements spécifiques, la dimension de performance prend un tournant décisif et s'impose en dogme du sport moderne.

⁶ Ibid.

⁷ Frontignan, la Société des joueurs de Frontignan 1890, Sète, le Pavois d'Or 1902 et la Lance Sportive Sétoise 1921, Agde, la Société Nautique des Joueurs Agathois 1903, Palavas, la Lance Sportive Palavassienne 1926, Béziers, L'Association des Joueurs de Béziers 1929.

⁸ La Lance Sportive Sétoise qui s'est créée en 1921 est le fruit d'une scission de la société du pavois d'or. Le nombre croissant d'adhérents a engendré des mécontentements au sein de la société qui, à terme, ont provoqué cette rupture.



Les écoles de joutes : une porte à la modernité sportive

Ce processus d'institutionnalisation enclenché au début des années 1920 ne semble plus pouvoir faire machine arrière. Il sera long dans son aboutissement puisqu'il nécessitera plusieurs phases successives dans sa progression. La création de la fédération des joutes languedociennes n'intervient seulement qu'en 1946. On parle alors de «comité» des joutes languedociennes jusqu'en 1954. Ensuite fut organisée «l'Union des Sociétés de Joutes Languedociennes» de 1959 à 1963, présidée par H. Bénor de Mèze. En 1963, un groupement émerge sous le titre de «Commission Nationale de Joutes Languedociennes», dont le siège n'était autre que la mairie d'Agde.

Au point de vue national, la *Fédération Française de Joutes et de Sauvetage Nautique*⁹, suit un parcours éclaté avant de former une unité. En 1909, le regroupement «Union des Jouteurs de l'Oise» sort de l'ombre, emmené par les frères Spelle, jouteurs de renom dans la méthode des joutes lyonnaises où la pratique s'effectue avec des lances de 6 mètres «à bouts ferrés». Peu de temps après, un rassemblement a lieu entre quatre sociétés¹⁰ permettant ainsi de former la zone Nord qui rayonne sur deux secteurs, la zone parisienne et la zone Ile de France. Parallèlement, sous l'impulsion des jouteurs de la méthode givordine à Lyon, se crée le 21 novembre 1908 la «Fédération des Sociétés de Sauvetage Natation Joutes et Sport Nautiques» du Sud Est. Bien plus tard, en 1953 à Tournon (Ardèche), les responsables des différentes fédérations organisent un seul championnat qui rassemble pour la première fois les deux zones, argumentant alors la nécessaire valorisation de la pratique. L'envie d'émerger au niveau national

se fait de plus en plus prégnante. Le 11 avril 1954, cette volonté aboutit lors d'une rencontre des représentants des deux zones et débouche sur la création d'une commission nationale. Deux ans plus tard, les premières démarches de reconnaissance auprès du ministère des sports ont lieu. Il faut cependant attendre le 13 mars 1960 pour que les joutes soient appréciées comme un sport, avec toutes les considérations (financières surtout) que cela implique. Enfin, le 22 novembre 1964, à la brasserie provençale, 4 rue de Lyon à Paris, la création de la *Fédération Française de Joutes et de Sauvetage Nautique* actuelle (F.F.J.S.N.) voit le jour. Pour autant, la patience sera encore longue pour que cette fédération soit agréée auprès des services du Ministère de la Jeunesse et des Sports puisque cet épisode n'a lieu qu'en date du 21 avril 1971. Le président est alors Monsieur Gallat, puis Monsieur Marcel Nicollin de 1972 à 1977, depuis 1978 son fils, Monsieur Louis Nicollin, connu par ailleurs pour son dynamisme régional vis-à-vis d'autres pratiques sportives. Il faut attendre janvier 1973 pour que le regroupement des jouteurs languedociens se rattache et adhère aux autres méthodes de pratique, à la fédération nationale. Dès lors, quatre Ligues découpent la France : les Ligues Rhône-Alpes, Picardie, Provence Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon. Indéniablement, les joutes languedociennes font désormais partie du monde sportif.

Nous l'avons dit, dès 1946, la *Fédération de Joutes Languedociennes* voit le jour. Le premier symbole de son rayonnement en tant qu'instance supérieure est l'inscription fédérale. Elle stipule l'obligation, pour tous les jouteurs, de souscrire à une licence moyennant la somme de 20 francs (de l'époque). Le passage d'une forme de participation volontaire et individuelle à l'acceptation d'une supra organisation est consommé. Le rôle de cette fédération tend à renforcer la visibilité sportive des joutes en imposant une série de règles toujours plus orientées vers une lecture de modernité. Les entraînements et les écoles de joutes sont indéniablement les indicateurs les plus marquants de cette sportivisation accrue. Rejoignant les autres phénomènes – l'institutionnalisation et la réglementation – qui signent l'entrée en vigueur et la dynamique engagée par la «sportivisation», ces indicateurs montrent une tendance et des dispositions en faveur d'une orientation individuelle et moderniste. Pour autant, la mobilisation des jouteurs se renforce, leur volonté de développement aussi. Les sociétés se multiplient en même temps qu'évolue la réglementation, les tournois prolifèrent au risque d'une banalisation, les écoles de joutes constituent un réservoir de jouteurs indispensable à la continuité de la pratique au risque d'une compétitivité croissante appuyée par l'intrusion parentale, les entraînements s'accroissent au risque d'une technicisation. Le «mix» des générations confond les références traditionnelles communautaires et les références sportives, symbole de l'individualisme. Deux sortes de joutes *a priori* s'affrontent : une façon de jouter héritée de la tradition, une autre travaillée par la modernité. Le point de rencontre de plusieurs siècles d'histoire avec la modernité se consomme ici dans la frange de la contemporanéité. L'équation [tradition/gestion d'un héritage] + [modernité/gestion d'un devenir] se pose et soulève l'interrogation de sa résolution. Autrement dit, quelles solutions s'offrent aux tensions apparues avec la vague de la «sportivisation» ? Comment les acteurs ancrés dans le système culturel des joutes réagissent face à cette tendance majeure qui se prononce en faveur de l'effacement progressif des valeurs traditionnelles ? Quel type de

⁹ Il ne doit pas être commis ici d'erreur d'interprétation. Quand je parle de la Fédération nationale, c'est effectivement celle qui regroupe l'ensemble des méthodes de joutes en France. Celle-ci étant affiliée à la fédération de sauvetage nautique, il ne faut pas penser que l'activité des joutes ait été pesante à la création de ladite fédération de sauvetage, elle-même fondée le 27 mars 1899 et déclarée le 20 juillet 1901 sous l'appellation d'Union Fédérale des Sociétés Françaises de Natation et de Sauvetage. Elle était également nommée fédération «Pilet», nom de son fondateur.

¹⁰ La date exacte de ce regroupement n'est pas connue. Il concerne l'AC Boulogne Billancourt, l'US de saint Loup à Orléans, l'Union des Jouteurs de l'Oise à Pont l'Évêque et la Société Nautique de Vigneux.

dynamique se met à l'œuvre ? Nous l'avons déjà souligné, certaines pratiques dites traditionnelles ont fait leur choix. Le contact avec l'ère moderne a signifié des orientations définitives : diffusion de la pratique de façon extraterritoriale, «sportivisation» à outrance et traditions phagocytées par la modernité (la pelote basque, les boules) ou, au contraire, résistance farouche de la tradition, refus de la «sportivisation» et disparition partielle de l'activité (quilles de trois, soule). Dans un cas comme dans l'autre, la «sportivisation» semble correspondre à la variable par laquelle s'opèrent les réponses. Soit elle est concédée, auquel cas elle favorise un développement de l'activité de façon large et principalement géographique, soit elle est rejetée, auquel cas la pratique succombe à l'uniformisation des modes de vie modernes dans laquelle elle ne peut mobiliser une masse critique de pratiquants, cause d'un décalage majeur entre les conditions de réalisation de l'activité et les conditions de vie contemporaines. Dès lors, le repli identitaire amène à la sclérose, «incapacité à évoluer, à s'adapter à une nouvelle situation par manque de dynamisme»¹¹.

Concernant les joutes, la réponse qui s'opère à l'ensemble des transformations engagées est marquée par une dialectique émergente qui vise à la perpétuation de la pratique. Un processus dynamique non pas de résistance ni d'opposition mais de conciliation, fruit d'une concordance muette mais effective observée entre tradition et modernité est à l'œuvre. La médiation apparaît comme l'intégration de ce modernisme globalisant sous des physionomies traditionnelles qui n'en sont plus forcément, du moins qui profitent d'une injonction de la contemporanéité pour se revigorer et s'affirmer davantage. De sorte que, pour assurer la continuité de l'authenticité originelle de leur pratique sans s'enfermer dans un repli identitaire sclérosant, les acteurs des joutes ne sont pas prédisposés à renoncer aux avantages d'une société technologique ou techniciste. Pour autant, il ne s'agit pas non plus d'être phagocyté ou d'en subir les effets d'assimilation ou d'acculturation au risque d'un effacement des principes fondamentaux incarnés par les propriétés structurelles. Simplement, la culture traditionnelle des joutes potentialise l'universalité qu'elle porte en elle sous la forme d'une mise en conformité sportive, afin de préserver une figure locale d'authenticité. Vivante, en mouvement, elle «change à partir de son patrimoine assumé et réinterprété et garde un profil qui lui est particulier»¹². Les joutes forment aujourd'hui un «sport traditionnel» entre spectacle et rituel, entre performance et jeu, entre compétition et loisir, entre activité touristique local et patrimoine culturel.



L'esprit de compétition entre dans les joutes sportives

¹¹ Le Petit Larousse illustré, 1997, 922.
¹² S. Abou, L'identité culturelle..., op. Cit., 14.

AMICALE DES BRETONS DE CLAMART

Par Francine CONSEIL, Présidente

L'Amicale des Bretons de Clamart a adhéré à la Confédération FALSAB en 2009. L'association a pour objectif premier de proposer un lieu de rencontre, d'amitié et d'animation pour accueillir les Bretons et sympathisants de la Bretagne demeurant dans la région de Clamart.

Ses activités se répartissent entre amicalisme et culture ; aussi, l'association propose des rencontres autour de crêpes et de cidre, de jeux... Elle permet également à ses adhérents de se retrouver dans les stades en tant que supporters de clubs bretons ou d'événements importants (Nuit Celtique, Saint Patrick...). Mais elle contribue également au développement de la culture bretonne et celtique et participe à la vie associative de la ville. Son stand est souvent présent lors des grandes manifestations (ex : téléthon) et auprès de certaines manifestations sportives de la région.

L'amicale, ayant à cœur de perpétuer la culture, propose des stages de danses ou de crêpes, des cours de bretons et organise des expositions et des sorties.

En 2009, l'Amicale a organisé ou participé à plusieurs animations : La Fête des Petits Pois (13 Juin), le Rassemblement annuel des Bretons de l'Île de France à GUERLESQUIN (13 Août), le Forum des Associations (5 Septembre), le 9^{ème} rallye annuel avec comme point de départ CHEPTAINVILLE dans l'Essonne (20 Septembre)...

L'amicale dispose également de jeux bretons suite au conventionnement de l'association avec la FALSAB. Elle a, d'ailleurs, assuré une intervention «jeux bretons» dans le cadre d'une fête locale à PRUNAY LE GILON (Eure et Loir).



Forum des associations



Fête des petits pois 2009

Site internet : <http://bretonsciamart.chez.com>

JEUX TRADITIONNELS DE PAYS

Par Joël LETERME, Président

L'ASSOCIATION JEUX TRADITIONNELS DE PAYS (35750 IFFENDIC) jeuxtraditionnelsdepays@orange.fr a de nouveau connu une activité intense en cette année 2009.

Nous avons été sollicités tout cet été tant en Ille et Vilaine que hors du département. Pour cette année, nous présenterons quelques points positifs de nos activités estivales :

- Présence à six reprises à la communauté de communes de MONTFORT SUR MEU, en Juillet et Août, à l'occasion de l'animation «Bienvenue en Pays de MONTFORT», 6 matinées organisées par l'Office du tourisme.

Cette présence très appréciée de tous, nous a valu les remerciements de l'Office du tourisme. Elle nous a permis de faire ce qui nous tient à cœur, avoir un vrai rôle social, contribuer au lien intergénérationnel dans un moment de loisir, quelques instants pour renforcer la tolérance et le respect des autres, et aussi ne pas faire des jeux traditionnels un business, mais un loisir culturel.

Nous avons axé notre présence sur trois thèmes : palet, boule, quille, avec exposition de cinq jeux et un descriptif par thème, photo ci-contre : cinq jeux de boules « 1 : Boules françaises et belges, 2 : Boules bretonnes en bois et résine, 3 : Boules de pétanque Lyonnaises et Marseillaises, 4 : Boules sur gazon anglaises, 5 : Boules de fort Anjou » Les jeux de boules proviennent de ma collection personnelle.



Notre exposition sur les jeux de boules

- Un concours de quilles de Brocéliande, jeu pour lequel nous avons utilisé une règle de jeu collectée auprès de M. SALMON au PONT RUELLAND. En attendant de pouvoir faire un concours spécifique il nous faut le présenter dans les animations multi-disciplines au cours desquels l'attention n'est pas des plus soutenue. Pour nous, ce fut une réussite et nous avons pu faire, une demi-finale et une finale comme il se doit dans un concours. Nos finalistes ont fait cinq parties de 64 points juste, deux concurrents ont abandonné dans l'après midi, voici le résultat :

Classement du concours MUEL 2009			
1	Grégory BORDIER	SAINT MALON/MEL	
2	Jean-Luc DUVAL	SAINT ONEN	
3	David FLORIAU	MUEL	
4	Yann MONIER	SAINT MEEN	LE GRAND



Animations de juillet : jeux de palets

Et puis n'oublions pas notre présence aux cotés de la Fédération de Palets sur Planche de Bois, à Vital-Sport Décathlon avec tous les «grands» sports.

LA JAUPITRE

Par Pauline BOULANGER, animatrice

Durant la saison, La Jaupitre n'a pas chômé !

En Juin, nous avons commencé par une fête à la Maison Familiale Rurale de LOUDEAC : 2 jours auprès de lycéens-futurs agriculteurs : défis à la botte de paille ! Puis à HEDE, lors des 20 ans du Club des Jeunes Responsables Techniques. Nous étions à GUINGAMP pour la St Loup et le 12 Juillet à la Fête de MALANSAC ainsi qu'à PORNICHET pour la Fête Bretonne. Puis nous avons parcouru les routes d'Ille-et-Vilaine, du RHEU au GRAND FOUGERAY et jusqu'à SAINT MALO, pour participer aux «Mercredis des douves», à LANCIEUX et à ROUILLAC pour la 8^{ème} édition d'«AquaFair». Et, tout le mois de Juillet, nous étions aux Mercredis du Thabor à RENNES. En même temps, c'étaient les «Véprées» que nous proposons tous les mercredis de Juillet et Août, où tout ceux qui le souhaitent peuvent venir jouer à MONTERFIL. Nous y avons aussi accueilli des groupes d'enfants comme «La Fourmillière» de BEDEE. Et nous commençons le mois d'Août avec le «Celtival» de GUEMENE-PENFAO le samedi 1^{er}. Nous sommes aussi intervenus à BRUZ où les enfants de l'Accueil de Loisirs ont pu profiter pendant 2 jours de nombreux jeux bretons. Le dimanche 9 août nous sommes allés jusqu'à CANDES-SAINT MARTIN, près de SAUMUR, pour la «Fête du



Panorama». Nous étions au pied d'un merveilleux château à FOUGERES un 13 Août, au milieu d'une foule qui ne se lassait pas de jouer au monte-boule, patigo, ou encore aux quilles de Muël. Le lendemain, nous sommes allés à ETABLES pour le centenaire de l'Office de Tourisme. Les gens ont pu s'essayer au rocambeau, aux palets musicaux ainsi qu'à la bari et aux kilhoù kozh. Le 15 Août, nous étions à HENANSAL pour la traditionnelle fête des battages. Fin Août, nous avons participé à la Fête de l'Agriculture à PLEUMELEUC : le lancer de botte de paille y a eu un gros succès ! Le 1^{er} septembre nous étions à l'INRA au RHEU avec de jeunes diplômés venus de toute la France : ils se sont volontiers laissés prendre à la corde et au palet sur planche qui ne fait jamais défaut en animation ! Le 4 septembre, ce fut le Lycée La Salle à RENNES auprès de jeunes étudiants très motivés et intéressés par les jeux. Le lendemain, nous étions à QUEBRIAC pour le Comice Agricole avec le lancer de botte et le cheval de St Genou. Le 26 septembre, nous animions «Beauregard en fête» à RENNES. PARCE, le lendemain, pour le Prix Froger-Ferron avec, entre autres, le lancer de botte de paille et un tire à la corde. Ce même jour, La Jaupitre était à DINARD pour la Saint Alexandre. Nous avons commencé le mois d'Octobre avec «Tam-Tam» le 3 octobre : le RDV pour les jeunes Rennais et étudiants étrangers : grande surprise des étudiants étrangers en découvrant tous ces jeux «exotiques»... pour eux ! L'été fut donc intense en animations et riche en rencontres et échanges ! Que cela soit dans nos déplacements en animation, ou lors de la venue de nombreuses personnes aux Véprées ou lors des prises et retours des jeux en location, tout est invitation à de bons échanges, autour des jeux et de leurs traditions ! C'est décidément un vrai outil de création de lien social.

Site internet : www.jeuxbretons.org

MISSION BRETONNE DE PARIS

Par Eric CITHAREL, Président



La Mission Bretonne/Ti ar Vretoned existe depuis 1947 et est gérée par une association depuis 1953. Depuis 1983 cette association s'appelle «la Mission Bretonne d'Île-de-France/Ti ar Vretoned».

Elle a pour but d'accueillir et d'aider les Bretons arrivant à Paris. Située près de la gare Montparnasse, elle est un lieu de convivialité ouvert à tous, et pas seulement à tous ceux qui s'intéressent à la culture bretonne. Chaque semaine plusieurs centaines de personnes viennent se retrouver, discuter, danser, chanter, jouer de la musique, s'informer des prochains festoù-noz et concerts dans les environs, etc.

La Mission Bretonne organise en semaine des ateliers de découverte de la culture bretonne (langue, danse, musique, chant, conte...) et les week-ends des stages, des concerts, des festoù-deiz, des journées de réflexion, sortie en mer annuelle, etc.

Stage de danse



La Mission Bretonne dispose également d'une bibliothèque où tous les genres sont présents, avec une forte prédominance de la matière bretonne. Les ouvrages sont consultables sur place et empruntables.

La Mission a adhéré à la FALSAB en 2009 et dispose dans ces locaux d'un dépôt de jeux bretons afin d'assurer des animations et des locations sur Paris et sa région.

Depuis septembre 2006, la Mission est pôle associé de l'association Dastum, association qui a pour objectif de recueillir et mettre en valeur le patrimoine culturel de la Bretagne, en particulier les traditions orales et musicales.



Atelier de breton

Site internet : <http://tav.trad.org>

MÖLKKY ASSOCIATION

Par Christophe SAIGET, Président



Le Mölkky dans le cœur des français...

Voilà bientôt 3 ans que notre association met tout en œuvre pour tenir son objectif principal : développer ce jeu finlandais en organisant des journées autour du Mölkky mais aussi participer à d'autres manifestations autour du jeu. Chaque année qui passe est une motivation supplémentaire pour continuer dans ce sens. En 2009, nos interventions ont doublé dû aux sollicitations des collectivités locales, des associations ludiques et si je devais retenir 2 choses, ce serait le 1^{er} Championnat de France de Mölkky et une nouvelle façon d'animer nos espaces de jeux.

Championnat de France : Les quilles s'effondrent, les points augmentent, les parties s'enquillent et petit à petit, les bretons se qualifient pour la finale... Le 12 septembre dernier s'est déroulé à PARIS le 1^{er} Championnat de France de Mölkky. 96 équipes se sont réunies pour le titre de 1^{er} Champion de France. Les 6 associations et 31 départements étaient représentés comme quoi le Mölkky

se joue partout dans l'hexagone. Nous avons profité de l'événement pour inscrire 16 équipes. Après la phase qualificative, 9 équipes bretonnes se retrouvent en 16^{ème} de finale puis 5 en huitième et 2 en quart de finale. Les bretons, venus en masse, ont supporté Stéphane et Cyrille, adhérents de Mölkky Association et vers 19 h, tous les bretons ont acclamé les 1^{er} champions de France de Mölkky, enchantés de ramener ce 1^{er} titre en terre Bretonne!



Le Mölkky c'est simple : vous jouez, vous le fabriquez et vous l'emportez ! Mölkky Association a été sollicitée à 2 reprises pour animer le jeu dans le cadre de festivals (PORNICHET et PUCEUL). L'idée originale : initier les visiteurs aux règles du jeu et mettre à disposition le matériel pour qu'ils le fabriquent eux-mêmes. Convaincus qu'essayer le Mölkky c'est l'adopter, les membres de l'association ne se sont pas trompés et ont rencontré un franc succès auprès d'un public conquis ! Les étapes de fabrication sont simples : scier, poncer, numéroter. Le nombre de jeux fabriqués montre que l'initiative plait aux gens.

2010, objectif Finlande : L'année 2010 marquera un tournant dans la vie de notre association. Nous allons participer au championnat du monde de Mölkky qui se déroulent tous les ans à LAHTI en Finlande. Pour permettre à nos adhérents de partir dans des conditions raisonnables, l'association s'engage à couvrir une partie des frais grâce à la vente de jeux fabriqués par l'association.

Conclusion : Nous voudrions remercier toutes celles et ceux qui permettent de faire vivre l'association en apportant convivialité et joie de vivre ; les adhérents mais aussi tous les bénévoles qui n'hésitent pas à donner de leurs temps. Nous tenons à ce que le Mölkky reste un jeu pour préserver son côté festif car comme le dit Alex RANDOLPH : «le jeu c'est le côté soleil de la vie. Là où éclosent toutes ces choses qui ne servent à rien, mais nous sont tellement nécessaires».

Site internet : molkky.blogspot.com

PLIJADUR DA C'HOARI

Par Dominique AMISSE, Secrétaire

L'association « Plijadur da C'hoari » a démontré cette année son savoir-faire au travers de nombreuses manifestations.

Nous avons entamé l'année sur les chapeaux de roues avec un concours à MALVILLE, dès Février !! Ensuite, pour la troisième année consécutive, nous avons organisé la « journée du jeu traditionnel » au pied des remparts de GUERANDE. Nous souhaitons que cette date devienne un rendez-vous incontournable du printemps en presqu'île. Le succès rencontré tend à nous le prouver... **Rendez-vous le 9 Mai 2010 !**

Les dates se sont ensuite enchaînées, avec la Fête Médiévale de GUERANDE, les Fêtes de CROSSACE, de LAVAU SUR LOIRE, d'ASSERAC, de ST MOLFF, de MALVILLE, et le Festival des Celtiques de GUERANDE. Bref, une explosion du nombre de nos animations, avec des publics enthousiastes autour des jeux traditionnels.

Une année riche de passion, de joie, et à ce titre, nous avons beaucoup apprécié la journée du 22 Juillet à BREC'H, pendant laquelle nous avons pu rencontrer nombre des acteurs de la FALSAB, et découvrir les passions de chacun. Bravo pour cette initiative !

Nous n'avons pas oublié les particuliers, si nombreux cette année à solliciter la location de nos jeux, et nous avons répondu à leurs attentes. De plus, nous avons enrichi notre liste de jeux avec les quilles de MUËL, de TREDIAS, de CARHAIX, de POMEULEUC, les jeux de galoche et le Kubb... Aujourd'hui nous avons près de 46 jeux !



*Celtiques de GUERANDE,
le 9 août 2009 :
un public enthousiaste*



*Octobre 2009 :
Rencontre autour des jeux de
quilles à KERHINET*

Nous développons notre activité en mettant en place des ateliers de conception de jeux ; un tour à bois est aujourd'hui disponible pour les membres de l'association. Nous sommes des prestataires reconnus pour notre sérieux, en atteste les nombreuses sollicitations. Nous avons aujourd'hui une vraie reconnaissance sur notre territoire.

Notre crédo pour 2010 :

Nous allons développer nos adhésions, afin de continuer à grandir. Nous allons créer notre réseau, et l'animer, soit par les rencontres mensuelles (2^{ème} dimanche du mois) autour d'un ou des jeux, soit par la mise en place des ateliers de fabrication. Un coordinateur, Gilles LE ROUX, a été nommé pour réussir le pari. Les premières dates de nos rencontres mensuelles ont rencontré déjà quelques succès !

En 2010, nous allons continuer de prendre du plaisir et le partager !

Contact : Dominig AMISSE : 02 40 91 52 08 / 06 86 38 93 81 amisse.44@orange.fr

SKOLIG AR C'HOARIOU

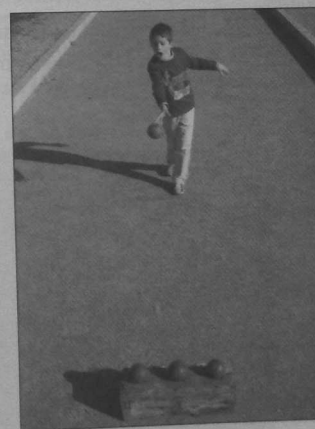
Par Philippe NESTOUR, Président

L'association a poursuivi son activité tout au long de l'année avec toujours la même difficulté qui consiste à convaincre les parents que les jeux traditionnels peuvent constituer une activité à part entière au même titre que les autres sports. Skolig était présent à ARZON sur la Semaine du Golfe en Avril durant 3 jours, à SUSCINIO pour une journée de remerciements des bénévoles de cette manifestation nautique ainsi qu'à CLOHARS CARNOËT pour une fête bretonne en semi nocturne.

L'année 2010 devrait voir l'association se doter d'une banderole. Elle prévoit également d'éditer une série de cartes postales sur les sports athlétiques qui devrait être suivie de 2 autres séries sur les jeux d'adresse. Autre projet important qui devrait s'échelonner sur les 2 années à venir, la réalisation d'une exposition sur les jeux et sports traditionnels.



Les enfants en pleine action



Par Solenn CAMPION, Délégué Départemental

LES MATERNELLES A LA DECOUVERTE DES JEUX BRETONS

Depuis de nombreuses années, l'USEP propose des rencontres de jeux traditionnels bretons sur tout le département finistérien.



Le palet sur planche, exercice d'adresse

Cette année, ce sont près de 3 500 enfants des écoles publiques qui ont pu découvrir les jeux mis à disposition par la FALSAB.

Sur PLOUZANE, ce sont les écoles maternelles qui se sont emparées du projet pour l'adapter aux enfants des classes de petite, moyenne et grande section. Patigo, kilhou koz, palet sur planche, boutenn étaient au programme de 400 enfants de 3 à 5 ans.

A CHATEAUNEUF DU FAOU, QUIMPERLE et PLONEIS, les enfants ont participé à de grandes journées sur la culture bretonne couplant bal breton et jeux traditionnels.

Beaucoup d'autres rencontres ont eu lieu aux 4 coins du Finistère. De nouveaux rendez-vous sont d'ores et déjà pris pour 2010.



Un petit tire à la corde sur la plage !

Site internet : www.fol.infini.fr

Par Jérôme Gimenez, Délégué Départemental



Secteur sportif de la Ligue de l'enseignement, l'USEP porte les valeurs de l'éducation populaire : accès aux activités sportives, culturelles et de pleine nature à tous, éducation à la citoyenneté. Dans cette optique, la découverte et la pratique des jeux traditionnels prend tout son sens. En effet, quel merveilleux support éducatif que cette pratique non-compétitive mais pourtant tellement attractive, où le nom même des jeux, birinig, boutenn, kilhou koz... est une invitation à plonger dans le

patrimoine culturel breton, où l'aspect ludique et convivial des jeux, doublé de règles simples et facilement compréhensibles, permet aux enfants de jouer ensemble immédiatement et ce de manière très autonome. S'étant ainsi appropriés les règles, ils peuvent à leur tour les faire partager à d'autres et, en s'investissant dans l'organisation et le déroulement de l'activité, s'inscrire par cette pratique dans une action citoyenne.

Accès à la culture, éducation à la citoyenneté, autonomisation, autant de points importants à porter au crédit de cette pratique qui fait également la part belle à l'aspect sportif. En effet, du fait des compétences requises par l'activité en termes d'adresse, d'agilité, de concentration, la pratique des jeux traditionnels fournit aux enseignants qui s'en emparent de nouveaux moyens pour répondre aux objectifs de l'EPS à l'école primaire tels qu'ils sont définis par les programmes officiels de l'Education nationale.

Pour toutes ces raisons, l'USEP 35 n'a eu de cesse ces dernières années de développer cette pratique dans le cadre des rencontres qu'elle organise avec les écoles du département. L'année dernière a ainsi vu les jeux traditionnels s'inviter en classe dans le cadre des rencontres de secteurs, du printemps des maternelles, comme activité support pour les 70 ans de l'USEP, pendant la semaine olympique du Coglais et en activité de découverte pendant l'opération Sandballez à RENNES. Fort de l'engouement suscité à chacune de ces occasions, le comité directeur USEP 35 a décidé de rééditer les actions cette année, en les complétant par une manifestation départementale spécifique jeux traditionnels à destination des cycles 2 en Janvier 2010 et par une présence durant le Camp Olympique de la Jeunesse en Juin 2010 à ST LUNAIRE. Sans oublier, pour que tous puissent pratiquer à leur rythme, la mise à disposition des jeux auprès des classes qui souhaitent l'utiliser durant leurs cycles EPS. Alors à très bientôt au détour d'une rencontre inter-classe !

Le comité Départemental USEP 35 c'est : 50 associations d'écoles, 2 570 licenciés et des rencontres sportives sur le temps scolaire réparties tout au long de l'année.

Site internet : www.laligue35.org

DOSSIER EN GALLO : UNE JOURIE DE PALETS

Régis AUFFRAY
Professeur de sciences physiques et de Gallo en collège et lycée

Nous vla rendus a la finale des catr victoueres. Come je venons de gagner la partie, je payons a baire és siens q'ont perdu. Qheuques mots su la partie, e pès qheuques mots su tout e ren.

Durant q'on ét a balocer, l'aotr demi-finale s'acheve. On aprent le nom des gagnous. C'ét contr yeûs q'on va jouer la finale. On les qenét ben. Il ont gagnè des concours ben des fais, c'ét ben simpl, i ne font qe ça : le sa i jousent pour garder la main, en fin de semaine i jousent és concours de palets, le samedi la raisiée en doublette, le dimaine ao matin tout sou e le dimaine la raisiée en doublette. Il ont des cartronées de coupes céz yeûs a ne pus sava nen fére. Il ont de ca rempleni un guernier otout, m'ét aviz. On set même coment q'i jousent : terjou den le couin en bâs a gaoche. On a dû jouè deûz fais contr yeûs. I me sembele q'on a dû perdr les deûs fais q'on a jouè contr yeûs. Anet, on va pouva se revenjer.

I bevent vitement leûs verrées ; il ét bâssoure ademézè. La net aperche. Va pàs fala triner, la soupe va étr frede sinon, elle ara core maovéz gout si on pert en pus de ça. E pès, une finale ça se joue en qhinze pouints e pouint douze come les aotrs parties. Diq'illa, on n'a pàs yû de deu de trop a se chevi den ce concours, més le pus dusse ét a veni.

On se retreûe devant la pllanche de la finale, une pllanche neuve come terjou. On se serre une pognée de main. Le monde s'atirent aotour de nous aotrs. Ce qi rajoute un petit d'emayance. C'ét qe gn'a de l'enjeu. Ben pus d'oneur qe d'elijes. On met le petit den le mitan de la pllanche. Yun des jouous de châqe eqhipe lance un palet. Le sien q'ét le pus près du petit qemence. C'ét pàs le moment de trembler du mègr des fesses, core mouins de trembler des dais. Le jouou de l'aotr eqhipe a têt pus près qe mai. C'ét don yeûs qi qemencent. Un regard de mon coteri pour me dire : pàs ben grave. Les jouous de concours, ça ne caoze pàs ghere.

Le premier de l'aotr eqhipe lance son métr, forcenement den le couin en bâs a gaoche, e lance ses deûz palets a sieudr, forcenement paissès ao métr come s'i taent emantès. A craire qe c'ét de la fiziqe. Ma, den mon eqhipe, je joue devant. Je joue mes deûz palets : le premier va trop a gaoche, i va dret den le bran de sée, ça n'a fèt même pàs de brut (les organizous de concours ement mieûs le bran de sée ao sabl ou ao gravier raport és petites roches q'iraent su la pllanche). Le deûzieme palet ét trop court, il va se mucer sou la pllanche. On ouait un bagoule dire :

—I cale la pllanche.

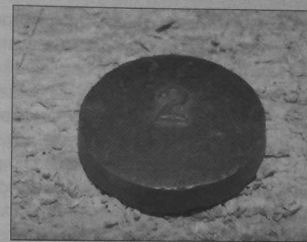
Ça fèt rire le monde. Cete maniere de diton a le don m'imeurer. Les jouous n'ement pouint étr detourbès. Mon coteri lance ses deûz palets : le premier ét trop court, il aterrit den le bran de sée. L'aotr aterrit su le cant de la pllanche,

contr une pointe de fè. Pasqe les deûz bouts de bouéz qui serrent les touéz catr pllanches de bouéz qi font la pllanche sont tenus o des pointes. Y'a core un bobia pour dire :

—Il enfonce des pointes



Un métr



Un palet

On ét mârîs. Catr palets de lancès, pàs aqhun su la pllanche. A craire q'on a des dais de beure. C'ét core a ma de jouer. Mon premier palet ét lancè su la pllanche, je seraes-ti devenu meillou ? Més je l'e trop piqhè e i n'a pàs tinz su la pllanche. Le deûzieme a rejimblè su le métr e arive dret su le devant de la qhette d'un gâ. Ça ne li a pàs fèt ma. Terjou ét-i qe j'e pouint de palet su la pllanche ! I nous en reste pus qe deûz ! Va fala nen mettr yun terjou ! On devient nervouzès, més on ne dit ren. Cant y'a un métr q'ét den un couin ou su le bord, vaot mieûs jouer un petit ca vers le mitan de la pllanche. C'ét ce qe fèt mon coteri. Més lein, més lein ! Câzument den le mitan !

—Més t'és a des quilometers ! qe je li dis.

—Ma, je n'n e yun su la pllanche terjou, q'i me repont.

E pafe su la goule. Pàs bon signe cant les deûz jouous de la même eqhipe s'entreqhèssent. Mon coteri replace sa qhette d'apouyette su la ligne q'ét a cinc metrs du bâs de la pllanche en léssant son aotr qhette en erre e mire ben le métr. I envaye son aotr palet entr le métr e son premier palet pour se rapercher. Més dame, on leûs a léssè un boulevard ! I nous en reste pus pàs un. I l'ont core de deûz. Pàs crayabl come on ét maladrets, on joue come un pourcé jouraet de sa coue. Pàs-meins, c'ét pàs la premiere fa q'on joue en finale. I nous reste pus q'a regarder ce qe font les aotrs.

—Charje la mule, qe dit l'aotr gâ de devant.

—Conte su ma.

Ce qe fèt l'aotr. Châqhun d'yeûs joue core une fa. I n'ont yû ren q'un palet d'adirè. Cant le dernier palet fut pllacè ben pllacè, on s'entergardit ben chopoads. Sete a ren. Ho ! Si on ne fèt ren, on va rentrer vitement o nôt peillots. On se bésse pour serrer nôt palets. Un bon jouou serre ses palets d'une main, a ce q'i parèt. Pour yeûs, c'ét simpl, leûs palets sont den un mochon qe non vait pus le métr... Durant q'on ét a serrer tressons nôt palets, le monde qi nous regardent menent des caozeries come «a st'alure-la, ça va pàs durer ben long» ou «I vont-i fére un pouint terjou ?» ou core «On se demande ben coment q'il ont fèt pour veni diq'a la finale,

vla core une eqhipe q'êt pâssée pècot pus d'une fai»... Êtr pècot c'êt gagner par forfèt cant qe c'êt qe le nombr d'eqhipes n'êt pàs un nombr doubl.

—Nous aotrs on n'a core ren, més yeûs il ont déjà sete pouint, qe je dis de même.

—Ventiés ben q'i sont ensètès, qe me repont mon coteri, come pour se deféner.

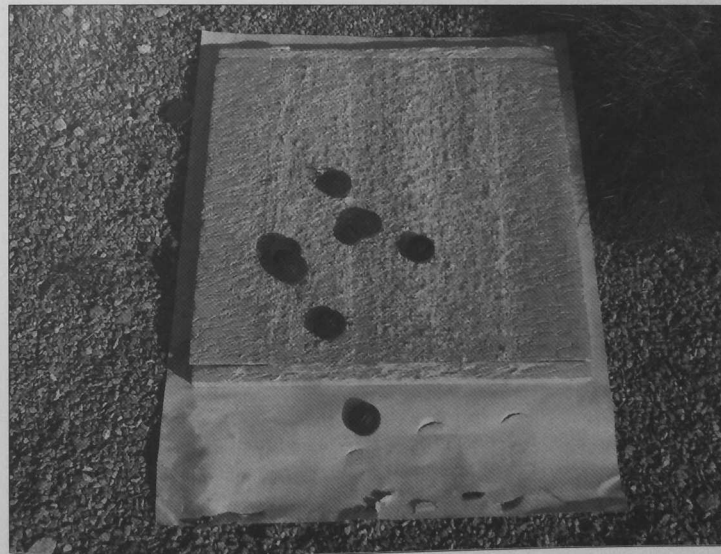
La partie repret. Leûs gâs de devant joue come les aotrs fais : en bâs a gauche. I sert ao pus près. Ses deûz palets sont yun a gauche l'aotr a drete, tous deûz paissès ao métr. On dirat les orailles de Miqhè. Je le sieus. Je pllace deûz bons palets ma fa pàs ben lein, més pàs près assè. Més je ses benéze de reterouer mon jeu : je joue devant pasqe je ses un bon pllaçou. Mon coteri, li, èt un bon tirou. Une fa les pieces pllacées, i li reste pus q'a tirer, c'êt pour ça q'i joue derre ma. Pour ça, i prent des pieces pus grôsses q'i prent le temp de chouézi den le creûz de sa main. Ses deûz pieces ferrâillent contr les orailles de Miqhè. A craire q'on èt fénès. A ma de jouer. Je leve un petit ca pus le bra pour envayer la piece un petit ca pus lein e en le piqhant un petit ca pour q'i revienje ao talon. E ça marche. Je fès un chapiao su le métr. Mon aotr piece reste la you qe je l'e envayée, pàs ben lein du métr. Je permons le métr pour la premiere fa depès le debut de la partie. Ça nous rent pus qheurus. Més l'aotr jouou dede derre tire ma piece du premier coup. Ça me fèt donjer. Ma q'a yû tant de deu a nen mettr yeune ben pllacée... Tout èt a reqemencer ademézè. I l'ont core de deûz. C'êt a mon coteri de jouer. I peut prendr des rixes, je n'n e deûz touéz de ben pllacées, s'i m'en tire yeune, i m'en restera core yeune ou deûz. Sa premiere piece poqe le métr q'i poqe les deûz pieces q'i sont paissées contr. Ça fèt un petit de pllace entere ces deûz pieces e le métr. Du coup le bord des pieces se vayent ben, surtout la siene de drete, elle èt belle a tirer. Sa deûzieme piece fèt câriao su la piece de drete q'êt envayée den la choqe d'un gâ. E la piece de mon coteri reste su pllace. Du coup sa piece èt paissée ao métr. Invencion pour yeûs de la depaïsser. Il ont biao ètr adrets, une piece de même èt mal a tirer. On a tout come notr premier pouint, on pâssera pàs sou la tabl... E on serre nôs pieces.

Je lance le métr e mes deûz roches a sieudr. Come yeûs aotrs jousent den le bâs a gauche, j'e lancè le métr a l'aotr bout, a haot a drete. L'aotr jouou de devant serre aotant come ma. On regarde q'i q'êt le pus près. Ça ne se vait pàs. Faot bucher. Je serre une brinse. Més yeûs il ont mieûs, i sortent une maniere de compàs fèt d'une lame de sée a metal coûpée en deûz qe les bouts sont en bè de sublet e qe les aotrs bouts sont liés par un rivet. Dame, ça joue pàs petit bra... Ça se joue ao milimetr. Pàs un brut. Châqhun retient son alaine. Les deûz roches sont aossi lein yeune qe l'aotr.

—Un jouou, q'i dit.

Ça vieût dire qe c'êt a nous aotrs de jouer. Mon coteri ne fèt pàs mieûs e les roches n'ont pàs boûjè, pasqe bé des fais cant la pllanche recet une roche, les aotrs roches boûjent, més pàs la, la pllanche èt ben calée. C'êt don a l'aotr eqhipe de jouer. Surprinze, i tire le métr. C'êt ventiés pàs ce q'i velaet fére, més je cres qe ça q'arenje tout le monde. On rasserre nôs roches. Ça taet un coup pour ren.

Je relance le métr més i rejimbele en bâs de la pllanche, den leûs jardrin. Je boufis de la goule. Més come je velaes jouer en haot, mes roches atterrisent en haot. L'aotr jouou de devant nen profite, i serre aoprés du métr. Mon coteri joue come ma, en haot. C'êt don a ma de jouer. J'envaye més deûz roches trop a pllat, come c'êt un pllanche neuve, il erussent en haot e s'arétent den les aotrs q'i yi sont amoucelées. Les deûz roches de mon coteri ferrâillent su le métr pour fini o les aotrs den un mochon de uit roches. On n'a pus de roches, yeûs nen ont core sice. Le brut court céz le monde qe si on carqhule ben, il ont déjà sete pouints, s'i nen font core uit, ça leûs nen fera qhinze... Ho la ! I nous reste pus q'a vaer coment q'i vont jouer. Ben sûr, leûs jouou dede derre joue pus haot, vû q'il a la pllace, la siene q'on leûs a léssée. Core deûz roches ben pllacées. Ho la la ! Pés c'êt ao tour du jouou de devant. Core deûz roches q'i vont conter. Ho la la la ! Enfin c'êt le tour du jouou dede derre. Core une roche envayée come i faot. Reste la dâraïne roche. Sûr de li, i joue den l'alignement du métr. On retient notr alaine. E la, i bigne le métr q'i part en haot de la pllanche, la you q'on a nôs uit roches. On s'aperche pour vaer de ca. On nen èt tout ebaobis. On vient de prendr uit pouints !!! C'êt nous q'on èt benézes ! E on pâsse devant yeûs : neu a sete. Ça releve le qheur...



Après ava serré nôs palets, je lance le métr ben den le racouin en haot a drete. E mes deûz palets sieuvent. Ben des fais, cant on lance le métr, les palets sieuvent le métr, c'êt pour ça q'on eme mieûs ava le métr. Yeûs aotrs, futès par la bedaille q'i vienent de fére, n'arivent pàs a s'apercher du métr, come si leûs palets ne pouvaent pus aveindr le haot de la pllanche. Leûs uit palets sont jouës e putôt maleme de la pllanche. I nous reste siz palets.

—Joue pàs dret su le métr, qe je dis a mon coteri.

—T'às pàs a t'emayer. Je vàs jouer a la roulette.

Jouer a la roulette, c'êt envayer le palet un petit de través pour qe, cant il arive su la pllanche, i roule su le qheûtè. C'êt de même q'on se cartaye du métr. Més c'êt pàs ghere ezé, ça ne marche pàs a châte fa. Més bon, on n'êt pàs arivés diq'a la finale pour de ren. I rate son premier palet més son deûzieme fêt mieûs qe le meillou de leûs palets. C'êt ben ça qi conte. Je fès para. A la fin, mon coteri pllace deûz palets den le bon endret. Ça nous fêt siz pouints. Neu e sice font qhinze, nous vla rendus, tout ebaobis d'êtr arivés ao bout si vitement. On a du deu a craire q'on a gagnè le concours. Sitôt, le monde partent a se n'n aler céz yeûs.

On paye a baire és deûz aotrs jouous. On partaije le ghain entr nous catr. Une coupe pour les gagnous, une aotr pour les perdants. La dâraïne fa, ça taet mon coteri qi l'avaet emportée céz li, cete fa, c'êt ma qi l'emporte céz ma.

Cant j'arive a la mézon, la coupe a la main, je ses tout en emisqhette o la pouù q'on s'êt fête e les qheuqes bolées qe j'e dû baire. Més ça ne fêt ren, je ses benéze e la soupe ét core chaode !

N.B. : Bien que l'auteur soit habitué à écrire le gallo de manière interdialectale (compréhensible quel que soit le dialecte), ce texte a été écrit dans le dialecte d'Ille-et-Vilaine étant donné que le palet sur planche est surtout connu dans ce département. Cela explique certaines terminaisons en -a courantes en Ille-et-Vilaine présentes dans ce texte. Exemples : ma fa pour ma fai (interdialectal) ava de ca pour avoir de cai (interdialectal).... Les terminaisons en -er et les terminaisons en -ë se prononcent comme le «e» muet français.

ECOMUSEE DE SAINT DEGAN – BREC'H



Sports et jeux traditionnels à l'honneur à BREC'H cette année 2009

Le grand rassemblement régional des jeux traditionnels bretons organisé cette année par l'Ecomusée de Saint Dégan et la FALSAB s'est déroulé le 22 juillet dernier sur le site remarquable du Moulin de Treuroux, en la commune de BREC'H dans le Morbihan.

Malgré le temps maussade, environ 950 personnes se sont déplacées pour participer à ce grand événement.

Un public intergénérationnel s'est initié, dans une atmosphère conviviale, à 45 jeux traditionnels : quilles de MUËL, du Poher ou du Cap, palets sur route, sur planche

ou sur billot, jeux de boules et jeux buissonniers à partir d'éléments collectés dans la nature, confectionnés par Henri CONAN. Des démonstrations de jeux de force ont également rythmé la journée grâce à 15 délégations membres de la FALSAB et/ou invitées, soucieuses de faire découvrir leur spécialité.

Le Bagad de Locoal Mendon était aussi de la fête pour annoncer en musique les différents temps forts.

Grâce à l'appui des politiques, de la bonne volonté des 110 bénévoles qui auront permis le bon fonctionnement de cette journée, les jeux d'antan ne sont pas prêts d'être oubliés dans le Pays d'AURAY.



De jeunes lutteurs de Gouren



Lancer du poids de 20 kg

Les jeux bretons : la culture vivante bretonne

Tout au long de l'année, des animations «jeux bretons et jeux buissonniers» sont proposées aux visiteurs de l'Ecomusée, petits et grands, en groupe ou individuellement, afin de transmettre ce patrimoine culturel régional au plus grand nombre. Pour 2010, l'Ecomusée de Saint Dégan poursuit ses initiations aux jeux traditionnels et organise la fête des jeux bretons le mercredi 14 juillet, une bonne idée «détente» en ce jour de fête nationale propice à la convivialité et au divertissement.

Coordonnées : Ecomusée de Saint Dégan – 56400 BREC'H
Téléphone : 02.97.57.66.00 - Site : www.ecomuse-st-degan.fr

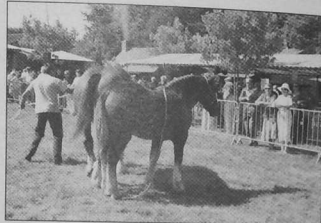
NANTAIS - VIGNEUX DE BRETAGNE

L'année 2009 fait partie, comme nous le disons dans le vignoble nantais, «des bons millésimes».

L'Ecomusée Rural du Pays Nantais a renoué les liens avec le soleil à chacune de ses 5 manifestations qui ont eu lieu cette année sur les deux sites que comporte l'Ecomusée.

- Le 10 Mai : la Fête du Printemps,
- Le 16 et 17 Mai : les journées des Moulins et du Patrimoine Meulier,
- Le 14 Juin : la journée du Patrimoine de Pays et la Journée des Moulins,
- Le 6 Septembre : la Fête du Blé Noir,
- Le 20 Septembre : la journée du Patrimoine.

Les visiteurs sont venus nombreux à chaque fois se baigner dans le passé et découvrir les gestes d'autrefois.



A la fête du Blé Noir, les chevaux de trait bretons étaient mis à l'honneur par un concours et, à chaque fois, les jeux bretons tenaient une place prépondérante.



Les groupes scolaires sont venus nombreux découvrir le fonctionnement du moulin et avec l'atelier fabrication du pain à l'ancienne ils ont pu suivre le parcours du grain de blé depuis les semailles jusqu'à la fabrication de la farine et jusqu'à la cuisson du pain au four à bois!

De jeunes mitrons en pleine action !

Les touristes ou tout simplement les vacanciers sont venus plus nombreux. Probablement que la crise économique y est pour quelque chose. Et pour clore cette année, le 24 Octobre, l'Ecomusée Rural et quelques autres musées de l'agriculture de Loire-Atlantique sont à l'initiative de la création de la Fédération Départementale des Musées d'Agriculture et du Patrimoine Rural (F.D.M.A.).

Coordonnées :
 Contact : Paul ROBERT (Président)
 Ecomusée Rural du Pays Nantais
 81 Rue Anne de Bretagne - La paquelais
 44360 VIGNEUX DE BRETAGNE
 Téléphone : 02.40.57.14.51
 Courriel : robert.paul-chantal@wanadoo.fr
 Site internet : www.ecomusee-rural.com



LE VILLAGE BRETON - PLOUIGNEAU

Les jeux bretons ont, une nouvelle fois, remporté un franc succès cette année.

Empruntés régulièrement par les écoles et les familles, ils ont animé les kermesses et les mariages. Sur le site, ils sont également très convoités : pendant que les enfants découvrent le birinig et la grenouille, les adultes se défient au billard hollandais. De nombreuses écoles qui visitaient la structure ont découvert les jeux en équipes de 4 ou 5 élèves, le maître s'appropriant le rôle d'arbitre.

A la fin de chaque visite guidée, les groupes sont invités à déguster le cidre du musée et à s'initier aux jeux de la FALSAB. Un grand moment de plaisir pour les anciens qui retombent en enfance.

L'allée de boule plombée du Pays de MORLAIX a été désertée à cause des conditions climatiques désastreuses de cet été.

Abrités dans le hangar, le Patigo, le Birinig, le Billard Hollandais, le Kilhou Koz, le Palet ou encore la Grenouille ont ravi les visiteurs durant toute la saison, autant les enfants que les seniors et les handicapés.



Les jeux bretons mis en valeur

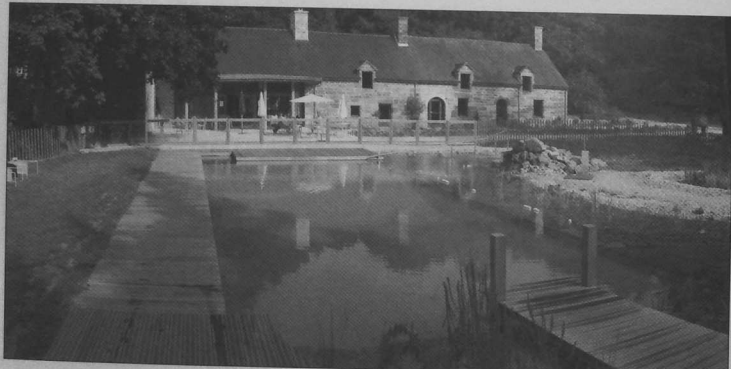
Coordonnées : Contact : Jean-Yves TEURNIER
 Le Village Breton - Rue de la Gare
 29610 PLOUIGNEAU
 Téléphone : 02.98.79.85.80
 Mail : ecomusee.lametairie@wanadoo.fr
 Site internet : www.ecomusee.plouigneau.fr

LVT ECO-VILLAGE VACANCES - SILFIAC

En juillet 2006, l'écovillage vacances du Domaine de Crénihuel ouvrait ses portes. Cette nouvelle structure atypique, s'inscrit dans une démarche réfléchie de développement durable et solidaire (*constructions Hautes Qualités Environnementales, tarifs «familles» différenciés en fonction des revenus, gestion douce des 34 ha du domaine,...*).

Très vite, et tout naturellement, nous avons mis à disposition de nos publics (*familles/individuels/groupes/séminaire/classe d'environnement*) un certain nombre de jeux bretons.

Outre le prêt de nos jeux en libre service, nos animateurs (formés par Nicolas OLLIVAUX de la FALSAB) ont organisé pour nos classes découverte, mais aussi pour nos vacanciers, de nombreux tournois tout au long de la saison. Fort est de constater que ces animations remportent toujours un vif succès. Cette année de nouveaux jeux prêtés par la FALSAB (grenouille...) sont venus compléter notre offre. En 2010, nous envisageons de rajouter une partie jeux bretons à notre fête des saveurs de l'automne.



Domaine de Crénihuel

Coordonnées : Contact : Guillaume CHALLET
Domaine de Crenihuel - 56480 SILFIAC
Téléphone : 02.97. 27.63.74
Courriel : lvt.crenihuel@wanadoo.fr
Site internet : www.lvt-crenihuel.com

MAISON DES JEUX BRETONS - SAINT JEAN TROLIMON

La Maison des Jeux Bretons est une structure créée en 2006 par la municipalité de SAINT JEAN TROLIMON dans le Finistère. Son objectif est de transmettre la pratique des jeux bretons aux jeunes générations mais aussi de faire redécouvrir aux anciens les jeux de leur jeunesse. C'est dans cette optique qu'a émergée l'idée de réunir jeunes et aînés autour de la pratique des jeux bretons. De nos jours, les générations se côtoient souvent dans leur cadre familial, mais en dehors de ce cadre les contacts sont rares. Le constat s'est imposé de lui-même. La Maison des Jeux Bretons est le cadre idéal pour créer des liens entre les personnes. Quoi de plus réjouissant que d'établir des contacts en jouant !

Un tournoi amical a donc vu le jour en 2008 et a été reconduit en 2009. C'est le Tournoi Inter-génération de la Maison des Jeux Bretons. Le mardi 16 Juin dernier, ce sont 39 enfants de l'école primaire de SAINT JEAN TROLIMON (cycle 2 et cycle 3), 15 personnes du club de l'Amitié de SAINT JEAN TROLIMON, 7 résidents de la maison de retraite Pierre GOENVIC de PLO-NEOUR LANVERN et 5 résidents du foyer logement de PLOZEVET qui se sont donnés rendez-vous pour passer un bon moment de convivialité et de bonne



humeur. Au total, 39 enfants et 27 personnes âgées étaient répartis en 9 équipes mixtes, encadrées par un accompagnateur chargé de noter les points et de veiller au bon déroulement du jeu.

Au programme de l'épreuve : un jeu de palet (palets sur cible, botoù koad, grenouille, boîte à palets), un jeu de quilles (kilhoù bro Leon, birinig) et un jeu de boules (boulteenn, passe-boules, toul ar c'hazh, boule montante), pour chaque équipe. Un vrai plaisir de voir cette émulation entre les plus jeunes et leurs aînés, dans un cadre égayé par une multitude de dessins réalisés par les enfants de l'école ! La rencontre s'est achevée par un goûter bien mérité et des échanges de présents entre les participants. Les sourires sur les visages des participants restent dans les souvenirs... nous espérons les revoir tous l'an prochain pour la troisième édition du tournoi Inter-génération !

Coordonnées : Contact : Caroline Le Rhun
Maison des jeux Bretons - Plassen Michel et Joséphine Cosquer
29 120 Saint Jean Trolimon - Téléphone : 02.98.82.13.45
Courriel : jeuxbretons.stjeantrolimon@orange.fr
Site internet : www.saintjeantrolimon.fr

ET DES TRADITIONS TRÉGOROISES - BERHET



Situé à l'ancienne gare de KERAUZERN EN PLOUBEZRE (22300), ce musée est installé dans un ancien café avec ses dépendances, dont une saboterie, tenu durant la quasi-totalité du siècle dernier par les grands-parents puis les parents du propriétaire actuel, Fanch PÉRÛ, qui l'a aménagé avec l'aide de son épouse, Marie Thérèse.

Ouvert à dates fixes (dont les journées du patrimoine), annoncées dans la presse et sur rendez-vous au 02.96.35.81.29 selon les disponibilités des propriétaires, le musée présente aux visiteurs un café-épicerie du milieu du XX^{ème} siècle, un atelier de saboterie, une chambre d'écolier de 1950, une collection de jeux traditionnels et de jouets anciens en bois et en tôle essentiellement, des costumes du Trégor et des objets domestiques du siècle dernier ainsi que des outils anciens du jardin et de la ferme.



Des animations périodiques sont assurées par l'association «Daremprejoù er Geriadenn» (Rencontres au village).



Fanch PÉRÛ a participé, en 2009, à l'écriture en breton d'un article paru dans l'ouvrage «Studies in physical Culture and Tourism», de l'Université de POZNAN en Pologne, à propos du lexique propre à la pratique des jeux bretons.

Coordonnées : Contact : Fanch PÉRÛ
Musée du Commerce Rural et des Traditions Trégoroises
Pont Ar Stivelle - 22140 BERHET - Téléphone : 02.96.35.81.29

PARC DES JEUX D'ARGOL

Le Parc des Jeux Bretons et la Maison des Vieux Métiers Vivants d'ARGOL : ARGOL est une petite commune de 826 habitants à l'entrée de la Presqu'île de CROZON. Ouvert en 1998, le Parc des Jeux bretons est situé dans le centre bourg d'ARGOL, près de la Maison des Vieux Métiers Vivants.

A l'origine, c'était l'ancien verger du presbytère. Les visiteurs, aidés par un animateur, peuvent ainsi découvrir et jouer à une quinzaine de jeux traditionnels installés sous un préau : galoche sur billot, cercles, boule au trou, passe-boules, palets sur planche, birinic, etc... Les règles sont affichées près de chaque jeu. L'entrée est gratuite et l'endroit est adapté aux grands comme aux petits. Le Parc attire aussi bien des familles, des randonneurs, des personnes handicapées que des écoles afin de familiariser les jeunes générations à ce patrimoine breton.



La Maison des Vieux Métiers Vivants est située à deux minutes à pied du Parc des Jeux Bretons. Une quinzaine de personnes animent chaque jour des ateliers sur les métiers d'autrefois : brodeuses, fileuses de laine, tisserand, cordier, vannier potier, métiers de la mer, forgeron, sabotier dans sa hutte... également un atelier des jouets d'autrefois : comment fabriquer un sifflet en sureau, une flûte en paille, un hochet, une sarbacane, des happeaux... une façon pour les enfants de s'occuper tout en gardant les vaches ou les moutons...

Horaires d'ouverture :

- Le Parc des Jeux : Avril (vacances de Pâques), mai, juin, septembre : mardi, jeudi, dimanche : 14h-18h00

Juillet et Août : tous les jours de 14h à 18h30. Toussaint : se renseigner.

- Le musée : Avril (vacances de Pâques), mai, juin, septembre : mardi, jeudi, dimanche : 14h-17h30

Juillet et Août : tous les jours de 14h à 18h00. Toussaint : se renseigner.

Tarifs :

Adultes : 4€, enfants (6-14 ans) : 2€. Pour tous renseignements : 02 98 27 79 30

Coordonnées :

Contact : Henri LE PAPE

Mairie - Place des Anciens Combattants - 29 560 ARGOL

Téléphone : 02.98.27.75.30

Courriel : mairie.argol@orange.fr - Site internet : www.argol.fr

PARC DES JEUX DE MAHALON

Pour mieux savoir où l'on va, il faut d'abord savoir d'où l'on vient. Ce qui apparaît aujourd'hui comme une évidence va dans le sens de cette recherche de racines, de culture, où l'on retrouve à juste titre ces jeux traditionnels qui nous aident à mieux comprendre et construire notre avenir.

Dans un contexte de recherche de loisirs sportifs plus simples, plus conviviaux, en parfaite harmonie avec la culture régionale, le regain d'intérêt pour les jeux et sports traditionnels régionaux a conduit MAHALON, petite commune rurale de 860 habitants à la pointe de la Bretagne, à ouvrir un Espace de Jeux Bretons situé au cœur du village.

Non dans une perspective sportive mais dans un cadre de loisir et de valorisation de ce patrimoine, notre espace propose 10 jeux d'adresse ou de force : boultenn, galoche sur billot, palets sur planche, birinig, kilhoù koz, patigo ou toul ar-c'hazh, quilles du Pays Bigouden et du Cap Sizun, boule bretonne, bazh yod, tire à la corde. Tous les jeudis de l'été, nous proposons au public, jeune et adulte, une initiation aux jeux traditionnels de Bretagne sous la conduite de Kristell PLOUHINEC, animatrice communale. Au cours de l'été 2009, c'est en moyenne 70 personnes qui ont pu bénéficier tous les jeudis de cette animation.

Par ailleurs, l'espace de jeux bretons est mis à la disposition gratuitement des groupes (associations, clubs, établissements scolaires, ...) à l'année.

Cette année, deux événements sont venus étoffer les animations proposées habituellement : nous avons organisé un concours de jeux bretons (et plus particulièrement une initiation et concours des « quilles du Cap Sizun et du Pays Bigouden ») pour le Téléthon en décembre 2008 ; une soixantaine d'enfants et adultes ont participé à cette journée au profit du Téléthon ; et au mois de mars, nous avons participé aux « Parcours du Cœur » (organisé par la Fédération Française de Cardiologie) sous forme de parcours du cœur enfant associé à un concours de jeux bretons pour les enfants (en équipe) ; une centaine d'enfants nous ont rejoints lors de cette après-midi.



Parcours du cœur (Source : Ouest France)

Pour l'utiliser, il est nécessaire de le réserver préalablement à la Mairie. Un fascicule explicatif des jeux ainsi qu'éventuellement des cartes de jeux (notes, points) seront remis aux responsables de groupes. L'activité se fait de manière libre ou sous la conduite d'une animatrice.

Coordonnées : Contact : Kristell PLOUHINEC
Espace Jeux Bretons de Mahalon – Bourg - 29790 MAHALON
Téléphone : 02.98.74.52.76 - Courriel : mahalon.commune@wanadoo.fr

DOSSIER : RELANCER LE JEU DE SOULE : UTOPIE OU REALITE ?

Laurent Sébastien FOURNIER
Université de Nantes – Centre nantais de sociologie

Introduction

Dans le monde des jeux traditionnels, il en est un qui occupe une place bien singulière : le jeu de soule. Son statut particulier vient tout d'abord de sa simplicité technique apparente : il s'agit d'un jeu de ballon opposant deux équipes ou deux villages sous la forme de rudes mêlées collectives. Joué tantôt à la main, tantôt au pied, tantôt avec un bâton, généralement à travers champs, il s'achève avec la victoire d'un champion auquel la balle est laissée comme un trophée. Mais le statut particulier de ce jeu vient aussi de son caractère apparemment archaïque qui en fait le précurseur potentiel des jeux de ballon modernes, et de sa violence réelle ou supposée, propre à frapper durablement l'imagination des spectateurs et des témoins extérieurs. Pour ces différentes raisons, le jeu de soule ou ses variantes locales ont souvent constitué des exemples privilégiés pour les historiens du sport qui souhaitaient documenter le passage des jeux traditionnels aux sports modernes, selon une perspective évolutionniste largement répandue (Elias et Dunning, 1986 ; Guttman, 2006). Cependant, il est intéressant de constater que souvent pour les mêmes raisons, les spécialistes des jeux traditionnels ont utilisé l'exemple du jeu de soule pour illustrer la complexité et la diversité des pratiques traditionnelles : ce jeu si simple en apparence n'est-il pas en effet riche de multiples variantes régionales (Jaouen, 2002 : 178-179) ? N'est-il pas ainsi propre à alimenter une réflexion générale sur la nature et l'origine des jeux (Parlebas, 1999 : 199 ; Parlebas, 2002 : 165) ?

Mais si les défenseurs des jeux traditionnels utilisent le même exemple pour prendre le contre-pied des thèses évolutionnistes, qu'en est-il de l'actualité et de la pratique de ce fameux jeu de soule ? Au-delà des débats théoriques qu'il ne manque pas de susciter ou d'étayer, que peut nous apprendre ce jeu sur les dynamiques contemporaines de revitalisation des jeux traditionnels ? Et peut-on même envisager sérieusement de ressusciter cette pratique aujourd'hui ? Pour tenter d'apporter quelques réponses à ces questions, les lignes qui suivent commenceront par décrire rapidement le jeu de soule à partir de ses antécédents historiques et de ses variantes régionales, puis seront présentés quelques cas de survivances ou de relances, avant d'aborder la question de l'opportunité de relancer cette pratique dans le contexte breton.

1/ Antécédents historiques

Le jeu de soule est attesté en France dès les XI^e et XII^e siècles. Selon l'historien Jean-Jules Jusserand (1901), qui commente de riches sources historiques et littéraires à son sujet, il est caractéristique à la fois par sa violence et par le fait qu'il connaît une transversalité sociale et intéresse à la fois le monde populaire, l'aristocratie et le clergé. Une autre de ses caractéristiques est sa périodicité annuelle

et son ancrage dans le calendrier, la date la plus fréquente étant le moment du Carnaval, à moins que le jeu ne soit provoqué à l'occasion d'un mariage ou d'une fête en l'honneur de quelque personnage important. Comme beaucoup d'autres jeux, il est surtout connu «en creux», par les interdictions récurrentes qu'il suscite de la part des autorités seigneuriales ou par les «lettres de rémission» qui sont parfois sollicitées auprès du roi par des joueurs demandant à être absous après avoir involontairement blessé ou tué un adversaire dans le feu de l'action. La soule, nous dit encore le même Jusserand, a connu une longévité étonnante puisqu'elle a survécu à la Révolution malgré ces interdictions réitérées : elle s'éteint peu à peu dans l'Ouest et dans le Nord de la France au XIX^e siècle.

Selon les historiens du sport contemporains, une telle continuité dans la pratique conduit nécessairement à réinterroger la question – classique – de la permanence ou de la rupture entre jeux traditionnels et sports modernes. Pour Jean-François Loudcher (2007), qui questionne en particulier l'ambiguïté du rapport de filiation souvent postulé entre la soule traditionnelle et le rugby moderne, l'exemple du jeu de soule conduit à nuancer la théorie du processus de civilisation défendue par les historiens du sport (Elias et Dunning, 1986). En effet, la soule présente le cas d'une pratique qui bien que très violente est ouvertement soutenue et même renforcée par les pouvoirs publics. Avec la soule, le jeu violent coexiste ainsi avec une société extrêmement codifiée et hiérarchisée : l'exemple de la soule met alors à la fois en difficulté les théories qui considèrent que le sport, dans la société moderne, a permis d'atténuer la violence des jeux traditionnels, et celles qui idéalisent les jeux du passé et considèrent la violence est surtout liée aux dérives des sports modernes.



Le «ba'game» de kirkwall (Ecosse) est caractérisé par une mêlée compacte qui réunit plus de 200 joueurs

Pour expliquer la disparition de la soule et contourner ce débat difficile sur la transition des jeux traditionnels aux sports modernes, il faudrait alors se fier à des facteurs d'explication externes. Une des caractéristiques de la soule est en effet d'être étroitement liée à la structure sociale des communautés qui la pratiquent :

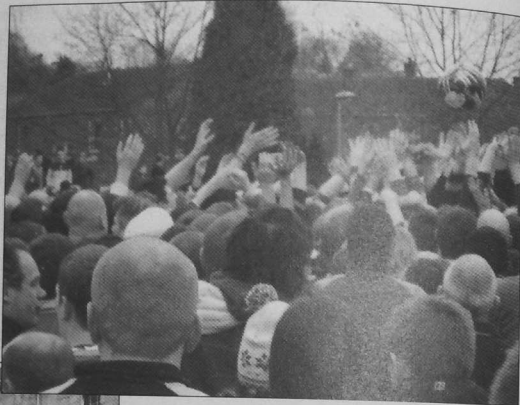
elle oppose en général des classes d'âge (les célibataires contre les hommes mariés), des groupes socioprofessionnels (les pêcheurs contre les éleveurs, ou les gens de la mer contre les gens de la terre), des fractions politiques (les hommes qui ont juré fidélité au seigneur contre ceux qui ont juré fidélité à l'évêque) ou des quartiers (le haut du village contre le bas, le nord contre le sud, les habitants du bourg contre ceux de la campagne). Dans ces conditions, ce jeu si rude est en réalité très fragile : le moindre changement dans le contexte social et culturel peut venir perturber l'équilibre des forces en présence ou les conditions de réalisation du jeu et mettre en péril la continuité de sa pratique. Toujours selon Jean-François Loudcher (2007), un des éléments qui permettraient d'expliquer la disparition de la soule serait ainsi à chercher du côté de l'évolution des structures foncières : le phénomène de la clôture des terres et la disparition des communs aux XVIII^e et au XIX^e siècles, en même temps que l'apparition de la petite propriété et du droit républicain selon lequel tout petit paysan peut s'opposer au passage des joueurs sur ses champs, auraient été fatals à la pratique de la soule. Une autre explication consisterait à montrer que dans une société où les affinités de classe et les relations de voisinage sont de moins en moins affirmées, il y a de moins en moins d'enjeu à essayer de devenir le champion d'une partie de soule.

2/ Variantes régionales

Parler de la soule au singulier pose cependant un problème au regard de la multiplicité des variantes régionales attestées pour ce jeu. En fonction des lieux et en fonction des archives, on trouve ainsi des balles de différentes tailles, des buts de différente nature, des terrains de jeu et des règles variables. Pour ce qui concerne le domaine français, le travail classique du folkloriste Arnold Van Gennep (1998) distingue notamment des variantes normandes, picardes et bretonnes, tout en citant des occurrences du jeu en Mayenne, dans la région de Tours, et même en Ardèche. Il rapproche le jeu de soule d'autres jeux carnavalesques comme la crosse ou la tèque, et met en évidence des différences entre des jeux plus ou moins violents, plus ou moins attachés à la classe de la jeunesse ou à celle des nouveaux mariés.

La diversité des pratiques constatées concerne à la fois les aspects techniques et le contexte du jeu. Sur le plan technique, si la soule a souvent été rapprochée du football ou du rugby en raison des mêlées qu'elle occasionne, d'autres variantes font penser au golf (lorsqu'un bâton est utilisé pour frapper la balle) ou même au basket-ball (lorsqu'il s'agit de crever des cercles de papier situés à quelques mètres de hauteur). Sur le plan du contexte, le jeu peut se limiter à une rencontre de quelques heures suivie d'un pot collectif dans un café, ou se prolonger plusieurs jours et donner lieu à une fête de village qui réunit les joueurs autour de banquets et d'hommages variés. Enfin, le processus qui conduit une équipe à la victoire et l'élection d'un champion peut se faire selon des modalités qui varient énormément d'une localité à l'autre.

Le «football du Mardi Gras» se joue à ASHBOURNE (Angleterre) sur toute la surface de la commune



Le «handba'» de JEDBURGH (Ecosse) refuse toute forme d'organisation officielle pour éviter les problèmes d'assurance



Le «ba'game» de DUNS (Ecosse) a récemment adopté des règles sportives pour survivre à la modernité



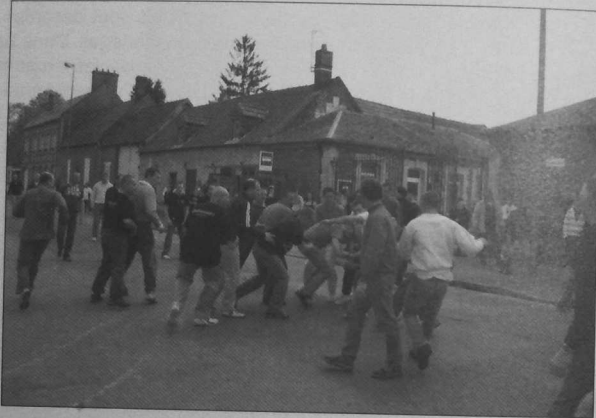
Une étude d'ensemble récente menée en Angleterre et en Ecosse a permis de recenser dix-huit villes ou villages où sont encore pratiquées aujourd'hui des formes de jeu proches de la soule, généralement connues sous les termes de «Shrovetide football» ou de «folk-football» (Hornby, 2008). Selon les localités, l'action peut se dérouler dans les rues de la ville ou à la campagne. La dimension des balles varie de la taille d'une balle de tennis à celle d'un gros ballon de basket. Le jeu peut se faire à la main ou au pied, et sa durée varie aussi en fonction des lieux ou des parties. Dans certaines villes anglaises, il donne lieu à une véritable fête civique avec mise à l'honneur de certaines personnalités locales ou invitées. Au sud de l'Ecosse dans la région des «Borders», les balles sont décorées et lancées par les femmes à l'occasion des anniversaires de mariages. Dans l'archipel des Orcades, à l'extrême nord de l'Ecosse, le jeu réunit aussi les expatriés revenus au pays pour la Noël. A la fin de la partie, le jeu collectif se transforme en une lutte des meilleurs joueurs de l'équipe gagnante pour la désignation de leur champion (Fournier, 2009a).

3/ Survivances et relances contemporaines

Ces exemples, bien vivants de nos jours, conduisent à contredire l'idée commune selon laquelle le jeu de soule n'est qu'un jeu du passé. En fait, le jeu de soule existe aujourd'hui sous deux formes distinctes : sous forme de survivance et sous forme de relance. Si les pratiques britanniques qui viennent d'être évoquées peuvent être comprises comme des survivances de ce que le football était avant sa codification au XIX^e siècle, il semble qu'il n'existe qu'un seul cas de soule qui ait survécu en France. Il s'agit de la «choule» du village de Tricot, en Picardie, qui oppose deux fois par ans les célibataires et les hommes mariés et qui doit sa survie à la coloration civique et républicaine du rituel qui l'entoure. Dans cette variante, en effet, le maire a pour ainsi dire repris le rôle du seigneur local puisqu'il accompagne lui-même la dernière mariée de l'année pour lancer le jeu et qu'il y joue un rôle d'arbitre. Ainsi, au moment où il était mis en danger, le jeu a pu être investi des valeurs républicaines nouvelles et se perpétuer jusqu'à nos jours.

Cependant, chaque phénomène de survivance s'accompagne aussi de dynamiques de relance, c'est-à-dire de tentatives périodiques pour redonner du sens au jeu. Les archives récentes montrent ainsi comment les notables locaux ou les médias participent régulièrement à réactualiser ou à remettre localement de telles pratiques ludiques au goût du jour. Les associations de défense et de promotion des jeux traditionnels jouent aussi un rôle important sur ce plan. En septembre 2008, par exemple, certains joueurs de «folk-football» écossais sont partis pour Vérone (Italie) pour faire une démonstration de leur pratique au 6^e festival «Tocati», festival international des jeux de rue. Ce type d'initiative est non seulement une manière pour les joueurs de montrer leur savoir-faire à un public extérieur, mais aussi de renforcer leur propre conviction à pérenniser leur pratique. Dans d'autres cas, enfin, des jeux peuvent être recréés de toutes pièces. Dans le sud-ouest de la France, l'association des «Soultimbanques» a ainsi suscité un renouveau de la soule qui a réuni plusieurs centaines de personnes depuis sa création dans les années 1990 (Fournier, 2009b).

Originale par sa mixité et par sport de masse. En refusant toute édulcoration et toute prétention patrimoniale, elle tente de retrouver l'esprit festif de la soule du passé tout en adoptant quelques règles nouvelles (dossards, règlement, rôles spécialisés) propres à mettre le jeu à la portée de pratiquants qui ont grandi à l'époque des sports modernes. Parallèlement, selon des modalités assez différentes, de nombreux groupes font revivre le jeu de soule de manière ponctuelle, souvent à l'occasion de fêtes médiévales. Ces différents exemples montrent que malgré sa quasi-disparition, la soule continue d'être pratiquée et de travailler en profondeur l'imaginaire des jeux traditionnels.



La «Choule» de Pâques à Tricot (France) oppose annuellement les hommes mariés et les célibataires de la commune

4/ Pourquoi pas en Bretagne ?

En Bretagne, la soule est présente historiquement sous le nom de «vellad». Elle est attestée dans plusieurs localités et connaît la particularité de ne pas s'interrompre complètement après la Révolution. Malgré les réserves d'Arnold Van Gennep (1998 : 917) qui en limite l'aire de pratique à une petite région des environs de Vannes, l'imagerie du «Breiz-Izel» l'a largement popularisée au XIX^e siècle à travers une gravure qui montre le lancer du jeu devant une église (Bouet et Perrin, 1844). Comme dans d'autres régions, la soule bretonne a été dénoncée comme un moment propice à l'assouvissement des haines collectives ou des vengeances individuelles et comme un jeu à la fois brutal et dangereux. Envisagée sous cet angle, il est intéressant de la rapprocher des violences rituelles qui s'exprimaient entre paroisses à l'occasion de certaines fêtes ou de certains pardons, comme par exemple à Saint-Servais (Le Braz, 1994 : 948-950 ; Lyle, 2007 : 102-103). Présente dans le Morbihan au XIX^e siècle malgré les interdictions préfectorales, la soule s'interrompt au moment de la Première Guerre Mondiale quand il n'y a plus assez de monde pour la jouer dans les villages saignés par la conscription. Ce n'est que plus tard, après la Seconde Guerre Mondiale, qu'elle est ravivée à des fins

pédagogiques, notamment dans la mouvance des CEMEA (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active) sous une forme édulcorée et plus ou moins sportivée. Elle connaît alors un certain succès dans les colonies de vacances, où elle constitue à la fois une alternative au rugby et une pratique qui permet de jouer directement dans la nature en l'absence de tout terrain de sport. Mais ce faisant, la logique historique s'inverse : si la soule a souvent été considérée comme l'ancêtre du rugby, les exemples contemporains témoignent plutôt du fait que le rugby sert plus ou moins explicitement de modèle aux soules réinventées du présent.

Dans les années 1970, le jeu de la «vellad» est relancé à Kergohann (entre Languidic et Brandérian) par une poignée de passionnés, après vingt ans d'interruption (Moëlo et Le Bihan, 1986). Pour relancer le jeu, un meneur prend l'initiative de fixer quelques règles simples en puisant ses idées dans la pratique traditionnelle. Dans ce «rugby breton», le meneur se donne le droit d'arrêter le jeu en cas de violence. Le but est de loger la balle dans la cendre d'une cheminée d'un village éloigné d'au moins 2 ou 3 km du point de départ du jeu. Des rivières et des marécages sont traversés, des barbelés sautés. Les rôles se répartissent naturellement : les plus agiles sont des coureurs ; les plus forts luttent au centre de la mêlée. Pour assurer le succès de la relance, le jeu est intégré à une fête locale qui comprend d'autres aspects : messe, concours d'accordéon, cuisson de fars bretons dans le four du village, dégustation de cidre, fest-noz sous chapiteau, etc. La simplicité et le caractère populaire de l'événement assurent sa convivialité et son succès. La mémoire des anciennes parties de «vellad» renaît chez les anciens.

Au vu de cet exemple, on peut se demander à bon droit dans quelle mesure il est possible de le reproduire aujourd'hui, c'est-à-dire de relancer la pratique de la soule tout en conservant sa spontanéité. A l'heure où les militants des jeux traditionnels s'efforcent d'accroître leur crédibilité en organisant au mieux les conditions de la pratique et en intégrant les nouvelles contraintes techniques et financières liées aux évolutions de la société globale et du monde des loisirs, comment valoriser l'authenticité brute d'un jeu dont l'intérêt principal est d'être profondément ancré dans des structures sociales et symboliques propres à la localité qui l'organise ? N'est-on pas condamné, en relançant la soule, à composer avec des exigences de communication, de gestion et de réglementation qui ne la concernent pas et à la transformer en une représentation artificielle ? Peut-on relancer une deuxième fois ce qui avait été relancé une première fois dans les années 1970 ? A la différence de la lutte ou des jeux de quilles et de palets, qui s'adosent à une pratique menacée mais encore vivante, le risque avec la soule est d'inventer une forme de pratique nouvelle qui n'aurait de soule que le nom. C'est ainsi qu'une réflexion sur la relance d'un jeu ancien comme la soule conduit à une réflexion plus fondamentale sur les relations entre les formes des activités ludiques et le type de société qui permet de les développer.

Conclusion

L'exemple de la soule met finalement en valeur une problématique extrêmement importante au regard de la revitalisation des jeux traditionnels en général, car il montre que tous les jeux révèlent des valeurs sociales et symboliques spécifiques. A cet égard, revitaliser une forme de pratique suppose de réfléchir aux valeurs que cette pratique véhicule. Les personnes qui militent pour les jeux traditionnels ont souvent eu tendance à prétendre qu'ils permettaient de dépasser les logiques propres aux sports modernes, notamment en gommant les aspects de compétition et en privilégiant des formes multiples de coopération. La soule montre pourtant que le débat entre les jeux et les sports ne saurait se limiter à des questions techniques. Un jeu comme la soule pose en effet des questions juridiques et éthiques lorsqu'il autorise la violence, des questions identitaires lorsqu'il amène à prendre possession du territoire, des questions sociales et culturelles lorsqu'il se sert des catégories existantes dans la société pour former des équipes, des questions psychologiques lorsqu'il conduit des individus à lutter pour l'obtention du titre de champion. A l'image de la soule, les jeux traditionnels illustrent des façons singulières de se représenter l'espace, les rapports sociaux, le corps, le cosmos, etc. Pour en relancer la pratique, il ne suffit donc pas de lutter sur le plan technique contre la standardisation issue des sports : il faut aussi accepter la diversité des représentations que les jeux expriment.

Source photo : L.S. Fournier

Références

- Bouet, Alexandre et Olivier Perrin, 1844, *Breiz-Izel, ou Vie des Bretons de l'Armorique*, Paris, 2e ed.
- Elias, Norbert et Eric Dunning, 1986, *Sport et civilisation : la violence maîtrisée*, Paris, Fayard.
- Fournier, Laurent Sébastien, 2009a, « The Embodiment of Social Life : Bodylore and the Kirkwall Ball Game (Orkney, Scotland) », in *Folklore*, 120, pp. 194-212.
- Fournier, Laurent Sébastien, 2009b, « Le jeu de soule en France aujourd'hui : un revivalisme sans patrimonialisation », in *Ethnologie française*, XXXIX, 3, pp. 471-481.
- Guttman, Allen, 2006 (1978), *Du rituel au record. La nature des sports modernes*, Paris, L'Harmattan.
- Hornby, Hugh, 2008, *Uppies and Downies. The extraordinary football games of Britain*, Swindon, English Heritage.
- Jaouen, Guy, 2002, « Postface : quels loisirs, pour quelle société de demain ? », in Joël Guibert et Guy Jaouen (dir.), *Jeux traditionnels. Quels loisirs sportifs pour la société de demain ?*, Vannes, Institut Culturel de Bretagne, Cahiers de l'institut, n°6, pp. 177-192.
- Jusserand, Jean-Jules, 1986 (1901), *Les sports et jeux d'exercice dans l'ancienne France*, Paris-Genève, Champion et Slatkine.
- Le Braz, Anatole, 1994 (1894), *Magies de la Bretagne*, Paris, Robert Laffont.
- Loudcher, Jean-François, 2007, « La soule, ancêtre du rugby ? D'un fait de civilisation à une pratique culturelle », in Patrick Porte et Jean-Yves Guillaïn (dir.), *La planète est rugby. Regards croisés sur l'ovale*, Paris, Atlantica, pp. 33-69.
- Lyle, Emily, 2007, « The Luck Contest in the Ritual Year », in Irina Sedakova (dir.) *The Ritual Year and History*, Straznice, N. U. L. K.
- Moëlo, Serge et Jean-Pierre Le Bihan, 1986, *Kergohann et la vellad*, Loudéac, Ed. Dastum.
- Parlebas, Pierre, 1999, *Jeux, sports et sociétés. Lexique de praxéologie motrice*, INSEP, Collection Recherche.
- Parlebas, Pierre, 2002, « Le destin des jeux : héritage et filiation », in Joël Guibert et Guy Jaouen (dir.), *Jeux traditionnels. Quels loisirs sportifs pour la société de demain ?*, Vannes, Institut Culturel de Bretagne, Cahiers de l'institut, n°6, pp. 157-176.
- Van Gennep, Arnold, 1998, (1947), *Le folklore français. Cycles de Carnaval-Carême et de Pâques*, Paris, Robert Laffont.

AEJEST INTERNATIONAL

Par Guy JAOUEN, Président

En juillet 2009, après huit années de travail en commun, l'AEJeST réunissait ses membres pour élaborer de nouvelles actions en faveur de la pratique et de la transmission des jeux traditionnels. Le Congrès était organisé par La *Tanguilla*, à Aranda de Duero, ville de 40 000 ha au Nord de MADRID. Carlos de la Villa et son équipe de bénévoles avaient préparé un programme riche et agréable : une conférence le vendredi matin, des ateliers pédagogiques l'après-midi. L'Assemblée générale était le samedi matin avec un festival et une découverte de la ville médiévale l'après-midi, et le dimanche voyait un peu de tourisme et la participation comme spectateurs à un championnat national du jeu de Calva. Ce jeu a une logique similaire à celle du jeu de la galoche sur billot. La pièce est un lourd cylindre de 2-3 kg que l'on lance à 15 m sur un bout de bois de 20 cm en forme de V dont les deux bras font un angle d'environ 120 degrés. La cible (Calva) est posée sur une de ses bases et le tireur doit frapper l'autre bras afin de la faire sauter ; ce résultat vaut un point. Les équipes ne s'affrontent pas en élimination directe ; leurs membres jouent ensemble sur un même terrain, et le but est d'obtenir le score le plus élevé suite à dix passages afin d'être sélectionné pour franchir l'étape suivante vers la finale.

Les cent cinquante délégués de la trentaine d'organisations présentes au Congrès, et des organisations enseignantes, ont pu assister et jouer à de nombreux autres jeux tout au long des trois journées. Mais le moment fort a été la conférence mondiale sur le thème de « Quelles contributions majeures les jeux traditionnels apportent-ils à la santé globale/sociale ? ». Les différents intervenants ont démontré que les discours habituels sur les bienfaits du sport, par définition une activité de compétition institutionnalisée, sont trop simplistes et doivent être réexaminés car la santé est une affaire trop sérieuse pour être laissée entre les mains de publicitaires surtout soucieux de vendre un produit, le sport de masse, et par ricochet tous ses produits dérivés. La plupart des textes sont disponibles sur le site Internet de l'AEJeST www.jugaje.com (Rubrique : Documentation : textes – articles) et un livre d'actes a été publié, disponible auprès du secrétariat pour 10 € (380 p).

Créée en avril 2001, au moment des C'hoarioù Breizh à LESNEVEN, par une quinzaine d'organisations de différentes régions d'Europe, l'AEJeST regroupe aujourd'hui plusieurs dizaines de membres représentant des centaines de milliers de joueurs. Pour être entendu, espérer être un jour reconnu et faire valoir notre droit de vivre notre culture il fallait mettre en commun nos forces. C'est un atout pour réaliser les festivals, rencontres, colloques, mais aussi pour mutualiser nos informations, nos recherches, notre matériel (livres, classeurs, vidéos, etc...), fruit des multiples compétences que renferme le réseau de l'AEJeST, ceci afin d'alimenter d'autres projets, d'autres recherches, éléments essentiels pour continuer à être une force de proposition pour nos sociétés en terme de culture, de socialisation, d'éducation. Ce sont ces qualités reconnues qui font que notre organisation a été invitée au Sénégal, en Corée, Jamaïque, Albanie, Suisse et en Iran pour des

congrès mondiaux ; à Tunis, Perugia, Verona, Lleida, au Mexique et à Sète pour des conférences ; à Perugia, Evergem, Fontaine Guérin, Verona, Valencia, Sète pour des festivals.

L'A.G. du samedi a accueilli deux nouveaux membres : la Coordinadora Intercomarcal de Bitlles de Reus (Catalogne) et l'Universidade de Coimbra, Faculté d'EPS (Portugal). Elle devait aussi organiser des élections générales, voyant l'arrivée de candidats plus jeunes. Résultats : Jaouen Guy, président ; De Vroede Erik (Belgique), 1^{er} Vice-pdt ; Diestro Gomez Fernando (Espagne), Vice-pdt aux finances ; Regourd Jacques (France), Secrétaire ; Cabral Gonçalves Norberto (Portugal), Secrétaire adjoint ; Lavega i Burguès Pere (Catalogne-Es), délégué aux universités ; Navacerrada Penas Ricardo (Espagne), délégué aux organisations d'EPS ; Fulcrand Jean (France) et Vierin Fabrizio (Italie).



Le lancer avec élan dans le jeu de Calva

Cette A.G. a été le témoin d'un débat très intense sur la place que doit occuper l'AEJeST, entre sport et culture, pour l'éducation de la jeunesse et de la société en général, comme un mouvement de la société civile et comme organisation internationale. Elle a rappelé son mécontentement face aux déséquilibres apparaissant dans le Livre Blanc sur le sport de l'Union Européenne, où l'accent est surtout mis sur l'élite sportive et l'environnement économique du sport, faisant fi des 99% de sportifs bénévoles, relégués à un rôle de consommateurs et de contribuables... Sergey Bubka, l'ancien champion perchiste et nouveau président du Comité National Olympique ukrainien, déclarait récemment : «Coca-Cola a toujours symbolisé l'optimisme partagé et l'inspiration si essentielle au Mouvement olympique. Nous remercions Coca Cola pour son rôle si décisif ces 80 dernières années en tant que sponsor et représentant de l'esprit des Jeux et de leurs traditions.» Tout est dit, le domestique remercie la main qui lui donne à manger ! Le débat s'est conclu par une décision des délégués de soutenir la création d'une organisation mondiale, inter continentale, des jeux et sports traditionnels. Cette création, imaginée de concert avec les délégués asiatiques, d'Amérique Centrale et du Sud, et d'Afrique, a vu une première réunion à Aranda de Duero. Erik de Vroede, Pere Lavega, Jong Lee (Corée), Liu Su-I (Chine) et Guy Jaouen en sont les élus au comité exécutif.

JEU BRETON

Trouver 16 jeux bretons. Avec les neuf lettres restantes, former le nom d'un autre jeu breton.

- Bazh yod
- Birinig
- Billard
- Bouc
- Boules
- Boultenn
- Galoche
- Grenouille
- Kilhou Kozh
- Lancer
- Mail
- Palet
- Patigo
- Quille
- Sabot
- Tinette

Mot à trouver :

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	G	N	N	E	T	L	U	O	B	K
2	A	R	P	A	T	I	G	O	I	D
3	L	T	E	L	A	P	T	L	R	O
4	O	O	E	N	U	B	H	C	I	Y
5	C	B	R	Q	O	O	M	U	N	H
6	H	A	M	U	Ü	U	A	O	I	Z
7	E	S	L	K	U	I	I	B	G	A
8	L	E	O	D	R	A	L	L	I	B
9	S	Z	R	E	C	N	A	L	L	O
10	H	T	T	I	N	E	T	T	E	E

Avec la participation de l'Amicale des Bretons de Clamart – Evelyne PLASSART

Solution du jeu : Teurmlot



Club de Casson

**CHAMPIONNAT DE BRETAGNE 2009
FESTIVAL INTERCELTIQUE DE LORIENT**



Benjamin RIOU, Club Entente du Trégor